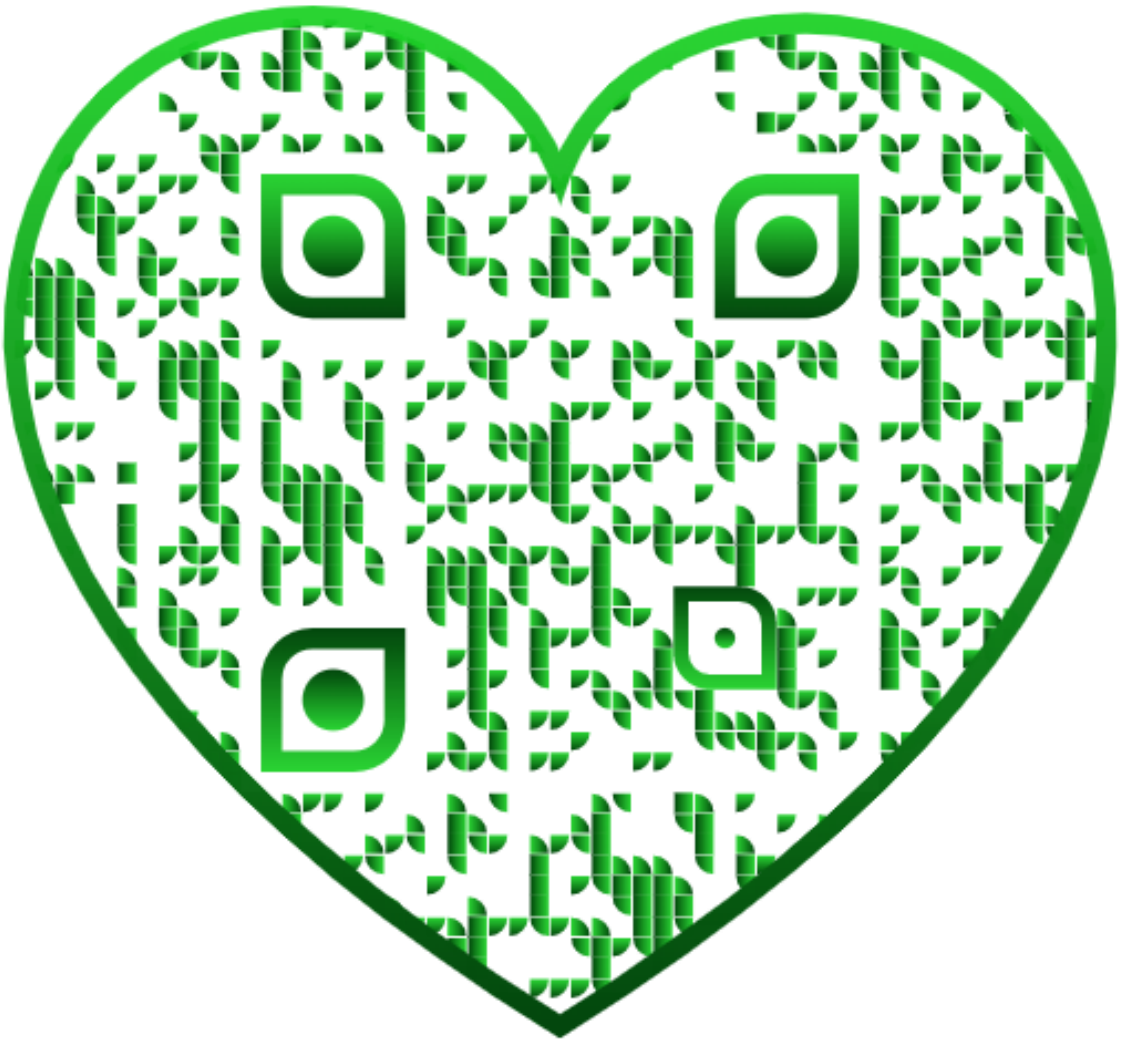
Marc Dannam

Osez...

faire l'amour à 2, 3, 4...

La Musardine



Osez...

faire l'amour à 2, 3, 4...

dans la même collection

Osez tout savoir sur la fellation, Dino
Osez l'échangisme, Hélène Barbe
Osez faire l'amour partout sauf dans un lit, Marc Dannam
Osez les jeux érotiques, Dominique Saint-Lambert
Osez le sexe sur Internet, Thomas Perrin
Osez tout savoir sur le SM, Gala Fur
(Pour vous les filles) Osez les conseils d'un gay pour faire l'amour à un homme, Érik Rémès
Osez la fessée, Italo Baccardi
Osez vivre nu, Marc Dannam
Osez le sexe selon les astres, Brigitte Lahaie
Osez le bondage, Axterdam
Osez tourner votre film X, Ovidie

Illustration de couverture : Arthur de Pins
Illustrations intérieures : Axterdam
Conception graphique : Carole Peclers, Monique Plessis

© Éditions La Musardine, 2006.
122 rue du Chemin-Vert
75 011 Paris

ISBN : 2-84271-283-8
ISSN: 1768-496X

Marc Dannam

Osez...

faire l'amour à 2, 3, 4...

La Musardine

« Moi c' que j'aime, c'est faire l'amour,
spécial'ment à trois.
Je sais, c'est démodé,
ça fait hippy complet...
Mais j' le crie sur les toits :
J'aime l'amour à trois !
Moi c' que j'adore, c'est les p'tites caresses
à quatre mains.
Si l'un des deux s'endort,
l'autre s'occupe de moi.
J'aime l'amour à trois ! »

L'Amour à trois
Texte de Françoise Cactus,
chanteuse du groupe pop franco-allemand
Stereo Total.

introduction

Faire l'amour à trois… quatre ? plus ?
Vous n'y pensez pas !
Mais si, justement !

Nous considérons que vous avez pris votre décision en toute connaissance de cause, vous avez choisi de faire l'amour avec deux ou trois personnes en fonction de vos critères moraux, individuels ou collectifs (si cette décision est prise au sein d'un couple), et surtout de vos désirs. Ce guide viendra simplement vous donner quelques conseils pratiques – des idées de positions et de situations à mettre en œuvre – et vous raconter des histoires

érotiques de garçons et de filles ayant vécu ce que vous allez vivre, pour vous préparer à l'aventure.

Nous évoquerons rarement les rencontres et les étreintes, parfois rapides et impersonnelles, ayant pour cadre des boîtes échangistes ou des saunas libertins. Même si « techniquement » elles entrent dans notre propos, nous recentrerons celui-ci à la sphère intime, aux rencontres et aux activités sexuelles se déroulant dans un cadre clos – sans voyeurs supplémentaires – et impliquant des partenaires ayant la nuit devant eux.

Il ne s'agit pas non plus de gloser sur la possibilité de vivre durablement cette situation et de constituer ce que l'on nomme encore un « ménage à trois ». Il ne sera guère question des théories annonçant l'émergence dans les sociétés occidentales du polyamour – qui, quand on y pense, ressemble étrangement à la polygamie, décriée chez les orientaux. Rappelons simplement que « *le polyamour est un néologisme qui traduit l'idée d'"amours multiples". L'idéal du polyamour est une relation sentimentale honnête avec plusieurs partenaires simultanément. Les personnes impliquées dans ces relations se disent polyamoureuses, ou plus simplement poly. Le terme est cependant plutôt anglais, les francophones parlant plus volontiers d'amour libre.* » (cité sur www.wikipedia.org) Amour libre ! Tout un programme.

Non ! Il sera tout simplement question de pratiques sexuelles.

Ce livre s'adresse à tous ceux qui ont déjà eu le plaisir de partager leur lit avec plus d'une fille ou plus d'un garçon : il leur rappellera de bons souvenirs, éveillera peut-être quelques regrets, leur mettra du baume au cœur en leur faisant découvrir que d'autres avant eux…

Ce livre s'adresse également à tous ceux qui voudraient bien, mais qui n'osent pas, car ils craignent d'être ridicules, malhabiles ou désarmés face à des situations nouvelles.

Il s'adresse enfin à ceux qui n'ont aucune envie de partager quoi que ce soit avec qui que ce soit, mais qui désirent lire de belles histoires, érotiques et gaies, et parfaire leur culture sociologique, littéraire ou pratique en matière d'érotisme.

1. préliminaires

Le triolisme et l'échangisme remontent évidemment à la plus haute Antiquité.

Le portail de la Vierge, sur la façade ouest de Notre-Dame-de-Paris, présente une curieuse série de saynètes sculptées à la base d'une statue de la Vierge Marie. C'est l'histoire d'Ève en trois tableaux, la naissance, le péché et la punition. Le péché originel est inhabituellement représenté, puisqu'au lieu du serpent, la tentation est personnifiée par une femme nue jaillissant de l'arbre de la connaissance, entre

Adam et Ève. Cette femme à la queue de serpent c'est Lilith, la première femme d'Adam, celle que Dieu fit disparaître, effrayé par sa lubricité. Et le péché originel ? Mais l'amour à trois évidemment ! Amour que Lilith s'apprêtait à proposer au jeune couple, qui n'aurait sans doute pas dit non…

Dans leur histoire des positions de l'amour (*Super positions*, 2003, éditions Hachette), Anna Alter et Perrine Cherchève rappellent que *« le professeur Emmanuel Anati* [un paléontologue] *possède dans sa collection de reproductions de peintures rupestres des scènes élémentaires d'actes sexuels à plusieurs. En Mongolie, Nora Novgorodova, spécialiste russe d'art pariétal, a exhumé des dessins de relations homosexuelles à trois… »* En 480 avant J.C., un dessin sur une coupe montre une « hétaïre » se faire prendre en levrette par un garçon barbu tandis qu'elle en suce un debout devant elle. Une autre coupe présente un groupe de trois partenaires : une femme nue s'offre à un homme tandis qu'un second, en érection, la soutient. Plus tard, les estampes japonaises ne manquent pas de nous confirmer l'existence de pratiques sexuelles collectives. Toujours selon l'inventaire de Mmes Alter et Cherchève, les illustrations d'un ouvrage médical paru vers 710 montrent *« deux couples en action, l'un sur la véranda, l'autre dans la pièce adjacente. Là une courtisane glisse de sous la couverture de*

son client pour joindre ses lèvres à celles de son amant de cœur. Là-bas, le patron d'une maison de plaisir initie une jeune pensionnaire fermement maintenue par une putain expérimentée. Plus loin, un Nippon s'assemble avec un mignon tout en caressant de sa main gauche le sexe de sa femme jalouse… » Au xᵉ siècle, un haut-relief du temple de Lakshmana, à Khajuraho, en Inde, présente une « orgie rituelle » impliquant des couples enchevêtrés. On en rencontre des dizaines sur les murs des temples. On remarquera également de nombreuses traces de « parties fines » dans l'art érotique des siècles suivants. En 1680, une série de dessins intitulée *L'Académie des dames* expose toutes sortes de figures impliquant plusieurs couples copulant dans la même pièce. Au xviiiᵉ siècle, la littérature et l'iconographie érotiques abondent en scènes d'amour à trois, quatre, et plus, tandis que la rumeur d'orgies bien réelles nous parvient grâce aux rapports de police.
Et cela n'a évidemment jamais cessé depuis.

Et pourtant !

En juillet 2000, la Sofres a lancé, pour le compte du magazine *Marie-Claire*, une étude pour essayer de déterminer quels étaient les fantasmes des Français et des Françaises. Les hommes étaient 34 % à rêver de faire l'amour avec deux femmes, tandis

que les femmes n'étaient que 11 % à rêver de faire l'amour à plusieurs. Quand on s'intéresse davantage à la réalité, les chiffres baissent, puisqu'une autre étude affirme que 10 % des hommes et seulement 2 % des femmes affirment avoir déjà eu des rapports avec deux personnes en même temps. Et selon une étude de la société Ipsos sur la sexualité des cadres, menée la même année, seuls ceux-ci sont de réels adeptes de la chose, puisqu'ils étaient 21 % à y avoir déjà goûté, ce qui démontre sans doute leur habitude des lieux échangistes…

L'amour à « trois et plus » est donc une pratique sexuelle minoritaire, si minoritaire qu'à écouter certains sexologues ou sociologues on finirait par croire que personne ne s'y est jamais laissé aller. Dans son ouvrage *La Vie sexuelle en France*, paru en 2002 aux éditions La Martinière, la sociologue Janine Mossuz-Lavau affirmait ainsi : *« J'ai rencontré quelques hommes et un peu moins de femmes d'ailleurs qui, à un moment ou un autre, ont pratiqué le triolisme. »* « Quelques », ce n'est pas grand-chose, « un moment ou un autre », ce n'est pas souvent…
Pourtant, tous les week-ends, en France, des centaines de boîtes échangistes ou de saunas libertins ne désemplissent pas, tout comme les backrooms des boîtes gays, tandis que la presse libertine ou les forums sur Internet diffusent des milliers de messages émanant de couples ou de personnes isolées

désirant trouver des partenaires. Cette visibilité de l'échangisme, largement entretenue par les médias, qui ont trouvé là matière à chroniques scandaleuses et racoleuses, ne signifie pas pour autant que l'on est en présence d'un phénomène de masse. Mais, il n'empêche : des milliers de Français – et au moins autant de Françaises – se livrent sans vergogne aux amours collectives.

Le tabou

Faire l'amour à deux, hétéro ou homo, couple constitué depuis des années ou formé dans les minutes qui précèdent le passage à l'acte… voilà la norme. Aujourd'hui quasiment tout ce qui peut se passer dans un lit (ou sur le canapé du salon, peu importe) entre deux « adultes consentants » est considéré comme faisant partie de la vie privée. Plus rien, fellation, sodomie, fessée, SM, usage de sextoys, etc., n'est vraiment envisagé comme une transgression de l'ordre sexuel établi.

Il n'en est plus de même lorsqu'un troisième larron ou une troisième larronne vient se joindre à la partie. La transgression commence avec l'arrivée du troi-

sième partenaire. Il peut sembler étrange de dire cela à l'heure de l'échangisme triomphant dans les magazines et revendiqué par les vedettes de la télé, mais il en est bien ainsi. Vous constaterez que rares sont ceux de vos amis, filles ou garçons, qui avoueront sans fausse pudeur avoir fait « l'amour à plusieurs » ou, pire encore, être coutumier du fait et y prendre du plaisir. Instantanément celui qui avouerait cela serait considéré comme un « pervers », quant à celle qui oserait le dire, elle se verrait définitivement élevée au rang des « salopes », objet de curiosité lubrique et de mépris…
C'est un fantasme universellement partagé, mais encore rarement réalisé. Et quand il l'est, c'est toujours un événement exceptionnel.

Faire l'amour à trois, c'est déjà entrer dans un jeu de voyeurisme et d'exhibitionnisme. Quelqu'un, un étranger ou un ami, va « vous voir faire l'amour », ainsi que votre partenaire habituel s'il (elle) est du jeu. Vous allez également être confronté à une sensation nouvelle, pour peu que vous ayez été jusqu'alors strictement hétérosexuel : le contact avec un partenaire du même sexe que le vôtre. Même dans le cadre de jeux hétérosexuels, il serait bien étrange que des caresses ne se perdent pas en route, vous verrez, c'est amusant.
Faire l'amour à trois, ou quatre, ou plus, c'est entrer dans un nouvel univers érotique. Même si les figures

éternelles de l'amour physique – caresses, fellation, cunnilingus, pénétration vaginale, sodomie… – sont les mêmes, elles prennent une dimension nouvelle lorsqu'elles sont interprétées avec un ou une instrumentiste de plus.

Sauter le pas

Mais pourquoi ?
Des psychologues expliquent le désir de faire l'amour à trois de la manière suivante : *« Ce vieux fantasme est souvent relié à la composante triangulaire du fameux complexe d'Œdipe (père, mère, bébé).* » Ce désir aurait trois origines : *« L'élaboration inconsciente de ce fantasme peut être le voyeurisme ou l'exhibitionnisme ; inconsciemment un moyen de vivre un rapport quelque peu homosexuel inavoué ; un moyen de savoir si l'un des partenaires autorise l'autre à le tromper. »*
Ils remarquent ainsi l'existence de « ménages à trois » permettant à l'un des partenaires du couple initial de vivre sa bisexualité. Ce serait l'une des raisons d'inviter de temps à autre un troisième partenaire dans son lit, le genre « ça sort pas de la mai-

son ! » Gageons que le recours à cette solution doit être mûrement réfléchi… Sachant que cela ne manque pas d'intérêt, ce que confirme l'expérience de ce garçon, malheureusement anonyme, rencontré sur Internet : *« Pour le trio FFH, là j'ai de nombreuses expériences. Jamais passagères, car ces dames aiment intellectualiser la chose : se connaître, s'apprécier, avant, après, pendant… Les trios que j'ai vécus étaient très saphiques, même parfois la troisième était plutôt lesbienne que bi... L'avantage, à trois, quand les deux personnes du même sexe sont bi c'est qu'il n'y a aucune mise à l'écart, et cela offre de multiples possibilités. Il y en a pour un bout de temps à s'amuser... et prendre du plaisir… »*

Un autre exemple, plus rare, tendrait à prouver que le triolisme permet à deux femmes homosexuelles de s'offrir de temps à autre une relation hétérosexuelle. C'est du moins ce qu'affirme ce témoignage, rencontré sur le même forum : *« Je suis moi-même de Bretagne. Je vis en couple avec une femme (couple lesbien). Nous avons une relation de triolisme avec un ami et tout se passe très bien. Nous en sommes encore au début mais je peux vous dire que cela ne ressemble pas à l'image que l'on se fait du triolisme. C'est une relation tendre. »*
Deux cas de figure peuvent se présenter. Soit trois personnes n'ayant jamais eu de relations sexuelles

antérieures se retrouvent au lit ensemble pour la première fois, soit un couple fait entrer un(e) nouvel(le) ami(e) sous sa couette…

La combinaison la plus risquée, car elle implique le réveil de sentiments pouvant être nuisibles à l'extase – jalousie, jeu des comparaisons –, est l'intrusion d'un troisième partenaire dans un couple constitué. Cette intrusion prend souvent la forme d'un cadeau. Le garçon offre à sa compagne la réalisation d'un de ses fantasmes : il autorise la présence dans son lit d'un nouvel amant pour qu'elle jouisse différemment, avec le risque de rester en retrait pendant que madame profite de son cadeau. Madame peut elle aussi offrir une fille à son amant et courir le risque de devoir tenir la chandelle pendant qu'il profite de son nouveau jouet.
C'est votre affaire, mais sachez-le, la fête risque d'être gâchée si elle se déroule ainsi. À moins d'être un monument d'abnégation et de sacrifice, vous risquez de très mal ressentir le spectacle de votre partenaire s'envoyant en l'air avec un ou une autre que vous tandis que vous attendez qu'il ou elle s'intéresse à vous. L'idéal serait que tous les deux ensemble vous fassiez l'amour à votre invité(e), ce dont nous parlerons dans un de nos chapitres.

Quelles que soient les raisons qui motivent le désir de « passer à l'acte », il faudra bien un jour sauter le

pas. Si la décision est prise au sein d'un couple, il reste à trouver le ou la troisième. Josée Lebœuf, sexologue clinicienne et psychothérapeute québécoise, nous donne quelques conseils : *« Ce n'est jamais évident de lancer une perche, mais il n'y a pas trente-six manières ! Si on a identifié quelqu'un, c'est habituellement parce qu'elle nous a donné des signes d'ouverture d'esprit ou qu'elle a déjà vécu l'expérience. Et si elle refuse, on doit respecter sans exiger de raisons. Il faut savoir jusqu'où on est prêts à aller et le communiquer à nos partenaires. Pourra-t-on se regarder dans les yeux le lendemain ? Il faut dire les gestes ou caresses que l'on ne veut pas, discuter si on passera la nuit ensemble ou non, etc. Que fera-t-on si on ne se sent pas bien ? Il faut s'arranger pour être le moins bousculés possible. »*

Nous avons étudié des dizaines de situations – parmi nos relations, dans la presse échangiste ou érotique, dans les sites de rencontre sur Internet – et posé bien des questions indiscrètes. Il apparaît que la décision appartient dans l'immense majorité des cas aux femmes, que ce soit pour des amours impliquant une supériorité en nombre des filles ou une supériorité des garçons. C'est la femme qui « accepte » un homme en plus pour son plaisir ou une fille en plus pour celui de son copain, c'est elle qui affirme son désir de caresses bisexuelles, c'est elle qui donne son feu vert pour une participation à une soi-

rée libertine… Il faut autant y voir la preuve de l'égalité entre hommes et femmes devant la sexualité que la trace d'une forme de machiavélisme masculin tentant de laisser les filles porter seules le poids de la responsabilité d'un acte auquel ils les ont sans doute inconsciemment poussées. Car ce désir, nous l'avons vu dans les sondages, reste majoritairement masculin. Les hommes ont quasiment toujours l'espoir de vivre des situations érotiques hors normes, mais comme ce sont de gros bébés velléitaires, il faut que leur maîtresse / maman les y autorise…
La prise de décision par les femmes tient surtout au fait que ce sont elles qui ont le plus à perdre dans l'aventure en cas d'échec ou de mauvais déroulement des opérations – psychologiquement, socialement, voire physiquement en cas de violence. Elles réfléchissent avant d'agir, elles ! Elles ont évidemment raison.

Quant aux modalités pratiques de cette conquête du troisième partenaire, nous ne nous y attarderons pas. Rencontre amicale, drague en boîte, Internet, les moyens ne manquent pas, ils ne diffèrent guère des manières traditionnelles de draguer, seule l'intention change…

Voici quelques messages laissés sur le répondeur de nos mémoires par des jeunes filles étant passées à l'acte. Pourquoi des filles ? Parce que nous ne

croyons jamais les garçons quand ils parlent de sexualité...

- *« Un soir de retour de boîte, la scène classique du copain qui préfère venir dormir une heure ou deux à la maison plutôt que de reprendre la route dans cet état-là, et la copine qui en profite pour nous mettre dans une situation inextricable, genre on dort tous dans le salon ça sera plus fun. Et le lendemain il y a des sous-vêtements posés sur tous les meubles. »*
- *« Une décision mûrement réfléchie, l'envie de jouir plus et plus fort, un choix se portant sur un troisième partenaire "neutre", facile à oublier. »*
- *« Une chambre minuscule d'une maison de campagne investie par un groupe d'amis. Je faisais l'amour avec mon copain, il était allongé sur moi. Quand j'ai vu un de nos coloc', hilare, nous matant à la porte. Il aurait suffi d'un geste pour que je le touche du pied… Ce que j'ai fait, en lui posant mon pied nu sur la braguette. Il était comme pris à l'hameçon. Quelques minutes plus tard j'avais son sexe dressé entre mes seins. Mon copain ne fut pas plus surpris que ça… »*
- *« Une véritable histoire d'amour à trois, doublée d'une belle dose d'homosexualité enfin assouvie. Une fille que je désirais sans me résoudre à quitter mon copain, un copain qui s'adapte parfaitement à la situation pour le moment… »*

• *« Les boîtes échangistes, les films X ! Le spectacle presque banal de l'amour en groupe, qui donne envie d'essayer, et l'occasion inattendue se présentant sous la forme de deux amis inséparables, voire un peu homos, que seul mon corps réussit à séparer, mais pas de beaucoup, je suis si mince… »*

Pour que la fête soit parfaite

Faire l'amour à trois, quatre ou plus est pour la plupart des garçons et des filles la réalisation d'un fantasme, il faut donc que la fête soit réussie !
Pour cela, quelques règles de base doivent absolument être respectées !

Pas de laissés-pour-compte !

À partir de l'instant où vous avez décidé collectivement de plonger dans la luxure et la fornication, il faut que chacun y trouve son plaisir. Personne ne doit être oublié en route et condamné au rôle involontaire et frustrant de teneur de chandelle. C'est particulièrement vrai si le « laissé-pour-compte » se

trouve être votre petit mari ou votre épouse légitime. Attendez-vous à ce qu'il prenne fort mal la chose.

Pas de gros lourds !

Dans quelques-uns des cas de figures évoqués dans ce guide aux allures de manuel d'arithmétique, une fille seule va être amenée à faire l'amour avec deux ou trois garçons. Cette supériorité numérique ne doit absolument pas tourner à un simulacre de viol collectif. Même si la situation fait partie du fantasme de la jeune fille se livrant à cette horde de mâles en rut, il faudra à chaque instant que la délicatesse et le respect de son plaisir l'emportent.
De même, si l'un des garçons a quelques troubles d'érection, chose compréhensible dans le cadre d'une situation aussi nouvelle, les gros balourds sont priés de ne pas en faire toute une histoire. Le monsieur momentanément en panne gardera son rôle à jouer, et bien occupé à jouer de sa bouche, de sa langue et ses doigts, il serait bien surprenant qu'il ne réussisse pas à se réveiller tout à fait.

De l'espace !

Faire l'amour à trois ou quatre nécessite de l'espace, certaines figures que nous vous décrirons en détail – pour le plaisir de raconter des cochonneries – nécessiteraient un lit de trois ou quatre

mètres de large, à l'image des installations des boîtes échangistes. Il faudra donc prévoir de la place ou, si votre rencontre s'est décidée spontanément, il va falloir trouver l'espace idéal, étaler des matelas sur le sol d'un salon par exemple. Pour que la fête soit complète, les règles bien connues des coquins devront être comme toujours respectées : lumières tamisées mais pas trop – le spectacle mérite d'être vu ! –, à boire pour les pauses (un peu de champagne ne gâcherait rien, mais il donne mauvaise haleine à la longue), des miroirs bien placés pour profiter de cet extraordinaire tableau vivant, un coin confortable pour le partenaire qui se retire momentanément du jeu et veut profiter du spectacle…

Safe sex

Enfin, la règle qu'il ne faudra absolument pas transgresser : safe sex pour tout le monde ! La multiplication des partenaires et des figures érotiques multiplie les risques d'exposition aux contaminations diverses. Nous reprendrons régulièrement dans ces pages quelques conseils édictés par l'association Couples contre le Sida. Disons-le tout de suite, la règle de base est l'utilisation d'un nouveau préservatif à chaque nouvelle pénétration : un garçon qui pénètre deux filles alternativement leur fait courir des risques de contamination. Comme dans « l'amour à deux », la manipulation des préservatifs

risque de sembler bien contraignante, il faudra immédiatement la transformer en jeu. Ainsi, un couple vivant depuis longtemps ensemble et ayant pu abandonner l'usage du préservatif devra « s'y remettre » pour l'occasion. Il faut donc que cela fasse partie du jeu et de son plaisir.

Les conseils de l'association Couples contre le Sida :

Quelles précautions prendre lorsqu'on suce plusieurs personnes successivement ?

On peut utiliser un nouveau préservatif à chaque fellation afin d'éviter de multiplier les risques de contamination pour la personne qui suce et celles qui sont sucées. Il peut y avoir passage de sécrétions, chargées de VIH et de vecteurs d'autres MST, d'un sexe à l'autre.

Quelles précautions prendre lorsqu'on fait des doigtés successifs de vagins et d'anus différents ?

Là encore, il convient d'éviter de faire voyager par le biais des doigts les liquides contaminants vers les portes d'entrée. On pourrait peut-être se mettre d'accord sur le mot d'ordre « un sexe, un doigt » ou « un anus, un doigt ». C'est-à-dire utiliser pour chaque pénétration différente, un doigt ou des doigts différents. Mais comme on n'a que dix doigts, on peut aussi utiliser plusieurs préservatifs ou des gants de latex. Si on trouve ces derniers trop

imposants, on peut les couper à la base de chaque doigt pour en faire des mini-préservatifs que l'on pourra utiliser facilement pour chaque doigté. N'oubliez pas de vous couper les ongles afin d'éviter les risques de lésion.

Lors de pénétrations successives avec des partenaires différent(e)s ?

Lors de pénétrations successives avec partenaires multiples, il convient de changer de préservatif entre chaque partenaire de façon à ne pas mélanger leurs sécrétions vaginales ou anales et à ne pas faire voyager le VIH ou les autres MST d'une personne à l'autre. Les personnes pénétrées peuvent se contaminer l'une/l'autre à leur insu, via la personne qui pénètre, celle-ci étant à l'abri de tout risque. D'ailleurs beaucoup de femmes libertines se plaignent de MST à répétition. Dans le cas d'un rapport entre deux personnes, si la pénétration vaginale suit la pénétration anale, il est important d'utiliser une autre capote car il y a risque d'infection vaginale par les germes de l'intestin.

Et surtout : Silence !

Il faut songer aux lendemains. Vous avez vécu quelque chose d'extravagant, mais n'allez pas le crier sur les toits. Personne ne sortirait indemne de la divulgation de vos petits secrets. Lorsqu'on choisit un amant ou une maîtresse pour faire l'amour à

plusieurs, il ne suffit pas qu'il ait un physique agréable, il faut de surcroît qu'il soit discret.
Vous voyez bien que ce n'est pas si compliqué !

2. un garçon, deux filles

Triolisme :
« Mot en usage chez les psychanalystes pour désigner le triangle sexuel formé par deux femmes et un homme, et ayant pour but de satisfaire les composantes bisexuelles de chacun des membres. »
Nouveau dictionnaire de sexologie,
Éd. L'Or du temps, 1967.

Un garçon, deux filles, le fantasme favori des garçons enfin réalisé.
Inutile de savoir comment ils y sont parvenus. Une amie de rencontre qui vient s'immiscer dans un couple, une soirée amicale qui prend une tournure étrange, une rencontre sur Internet ou à la sortie

d'une boîte, peu importe. Les voici à pied d'œuvre, nous allons les accompagner dans leur quête du plaisir partagé, espérons-le, en trois parties égales.

Nous allons d'abord observer le cas d'une petite aventure triangulaire dont tous les partenaires seraient strictement hétérosexuels. Un chapitre intitulé « le triangle parfait » interviendra plus tard, juste pour les faire regretter de limiter ainsi leurs voies d'accès au plaisir…

Le remue-ménage à trois

La définition de notre dictionnaire de 1967 affirme que seule la bisexualité de l'un ou l'autre des partenaires justifie une étreinte entre trois personnes. Peut-être. Mais nous allons pour l'instant nous focaliser sur l'attitude de ce garçon, hétérosexuel comblé, l'heureux veinard.

Ce n'est pas si simple...

Un garçon, nu, entouré de deux filles qui lui font l'amour. Le fantasme du harem commence. Et parfois les désillusions, car « il va falloir assurer ». Faire l'amour avec deux filles, c'est mettre sa virilité en jeu… Voilà bien ce que chaque homme redoute : devoir confronter ses fantasmes, ses forfanteries, à la réalité et devoir « satisfaire » deux filles !
« Comment un mec doit se comporter avec deux filles ? » se demande le magazine *Max*, en août 2005, dans son dossier « Faire l'amour avec deux filles… » *« Tout d'abord, mieux vaut ne pas être trop vantard. Les filles, en supériorité numérique dans cette situation, peuvent se moquer de vous assez facilement si vous jouez au gros macho. Souvent, en amour, ce sont elles qui mènent le jeu, ne l'oubliez pas ! Si vous êtes timide, c'est plutôt une chance. Les deux filles peuvent vous allumer avec des regards de feu, faire l'amour devant vous pour vous exciter à fond. L'idée : qu'elles se caressent, se frottent sur vous, vous embrassent l'une après l'autre, puis ensemble. Quant à vous, vous devez répartir équitablement vos attentions et vos baisers. Si ça marche, c'est le jackpot. Car avec l'amour à trois, le potentiel sexuel est démultiplié ! »*

Tout commence par un bain

L'amour à trois devrait idéalement commencer dans un bain, pour peu que la baignoire soit assez grande, ou au moins dans une cabine de douche dont l'étroitesse deviendra alors un atout. Faire l'amour avec un nouvel amant, cela commence toujours par l'apprentissage de la nudité. À trois, cela peut être carrément gênant. La douche devient donc l'endroit idéal pour apprivoiser cette nudité commune. Les saunas échangistes, qui ont organisé leur salle de douche de telle manière que chacun soit à la vue de tous, l'ont bien compris. Cette nudité commune, encore innocente, favorise tout ce qui va suivre.

La douche permet également de commencer à se caresser les uns les autres au nom du plus innocent des prétextes : se savonner. Les filles vont faire la toilette intime du garçon, comme cela elles seront certaines de sucer un sexe à leur goût. Elles profiteront de l'occasion pour des premières caresses, histoire de vérifier si la suite des événements sera amusante. Le garçon pourra glisser un gant de toilette entre les fesses des filles et assurer les finitions à la main.

Le plus difficile sera de ne pas être tenté de commencer immédiatement à faire l'amour ici, sous l'eau. L'exiguïté de la cabine d'une douche permet tous les contacts, tous les frottements.

Les corps enduits de savon peuvent glisser l'un contre l'autre, les baisers mouillés et les mains qui s'attardent sur les seins peuvent déjà s'en donner à cœur joie…
Et puis se doucher ensemble a un immense avantage : on est assuré ainsi que tout le monde sera propre. La personne qui invite les deux autres dans son lit pourra même choisir les parfums de gel douche qui l'inspirent, on en fait aujourd'hui au gingembre pour tonifier l'appétit sexuel. Se laver ensemble ne pourra qu'accroître la confiance que l'on va devoir avoir les uns envers les autres. Embrasser à pleine bouche le sexe ou l'anus d'une jeune fille ou d'un garçon que l'on vient de laver soi même de la tête aux pieds, c'est tout de même moins angoissant que d'embrasser un véritable inconnu. Question d'hygiène.

Safe sex : la solution, le préservatif féminin

La solution idéale est affaire de mathématiques : dans chaque figure où les filles sont en supériorité numérique – deux filles, un garçon – il faudrait employer des préservatifs féminins. Le Femidon, encore peu utilisé, est une invention merveilleuse qui dans la jolie figure triangulaire que vous mettez en scène va enfin démontrer ses avantages. Le garçon, passant d'une fille à l'autre – d'un vagin à

l'autre, soyons précis ! – ne devra pas changer de préservatif à chaque nouvelle pénétration. Ce qui multipliera le plaisir des unes et de l'autre. Si une seule d'entre elles en porte un le garçon doit porter lui-même un préservatif, à moins que la fille « non équipée » soit sa partenaire habituelle. À défaut de Femidon, il faudra que le garçon change de capote entre chaque pénétration. Il devra de toute façon utiliser des préservatifs masculins pour les pénétrations anales.

La mise en place du Femidon est déjà un moment de plaisir. Il faut s'assurer d'un début de lubrification du vagin de la jeune fille, et comment l'obtenir sinon en ouvrant son sexe délicieux avec le bout des doigts ou la langue. Quant au préservatif lui même, il doit être posé en glissant au moins deux doigts dans son réceptacle, je vous laisse imaginer les manières les plus délicates d'y parvenir…

L'érection, ce douloureux problème

N'importe quel garçon ayant des connaissances en mathématiques et en physiologie aura déjà compris que la multiplication des partenaires augmente les risques de ne pas pouvoir les satisfaire, alors que les circonstances nécessitent que la soirée soit une grande fête… Le site québécois www.canoe.com (rubrique « Art de vivre ») résume parfaitement le petit danger encouru par les garçons dans cette si-

tuation extrême. « *Les garçons éprouvent aussi des réticences, même si la majorité d'entre eux n'oseront jamais le crier sur les toits. Si dans leurs rêves éveillés ils sont d'inépuisables étalons capables de faire gémir une nuit entière plusieurs filles, dans la vraie vie, ils sont nombreux à s'inquiéter de leurs réelles capacités. Il n'est pas rare que ce soit Jules qui se défile quand Julie (surprise !) accepte.* » Pour illustrer ces propos, le site raconte la mésaventure de Marc, 27 ans, technicien en informatique, victime d'un autre problème tout aussi pénible : « *Ma blonde de l'époque* [au Québec, "blonde" est synonyme de "fiancée"], *sa meilleure amie et moi, on était étendus sur le lit à parler. J'ai soudain réalisé qu'elles se caressaient de manière plus qu'amicale. Je commençais à avoir chaud, mais quand je les ai vues s'embrasser, là j'ai perdu tous mes moyens. Et comme un con, j'ai éjaculé avant même que la fête commence...* »

Il serait donc temps de se souvenir de l'enseignement des spécialistes orientaux de l'art d'aimer. L'éjaculation peut être contrôlée, un garçon qui arrive à cela pourra rester plus longtemps en érection et prolonger le plaisir de ses deux partenaires. Les philosophes chinois conseillaient d'interrompre quelques minutes les jeux de l'amour lorsque la proximité de l'éjaculation s'annonçait, les sexologues contemporains précisent qu'il faut alors compresser le pénis à hauteur du gland pour réfré-

ner l'éjaculation prochaine. C'est d'ailleurs la technique employée fréquemment par les acteurs de films pornographiques.

Une soirée « à trois » ne se passera pas de la même manière selon que les partenaires sont des inconnus – sexuellement parlant – l'un pour l'autre, ou que deux d'entre eux vivent déjà en couple.

Un couple + une amie

C'est certainement le cas le plus fréquent, même si les statistiques nous manquent pour l'affirmer. Un couple décide de « pimenter » sa vie sexuelle, en choisissant de s'offrir les charmes d'une copine en guise de condiment. Monsieur, si pareille aventure vous arrive, vous voilà un garçon comblé ! Votre maîtresse accepte l'inacceptable selon la morale commune, elle laisse se glisser une autre fille dans votre lit, et sans en espérer de contrepartie puisqu'elle n'a pas d'attirance pour le sexe féminin. Il va falloir que vous soyez à la hauteur du cadeau qu'on vous fait, mon petit gars ! et faire en sorte que votre copine soit aussi satisfaite que vous de l'aventure.
Les motivations d'une jeune femme strictement hétérosexuelle qui encourage cette situation sont souvent confuses. Elle veut faire « un cadeau » à son conjoint, mais pas uniquement, à moins que son abnégation relève de la complaisance. Une explica-

tion beaucoup plus plausible nous vient à l'esprit : votre amie veut satisfaire l'une de ses envies profondes, le voyeurisme ! Vous voir faire l'amour avec une autre satisfera ce fantasme et devrait l'exciter au plus au point. Vous savez ce qui vous restera à faire : la faire jouir comme jamais ! Si tel est le cas, il faut que la soirée soit organisée, voire mise en scène, en fonction de la réalisation de ce fantasme.

La troisième, un joujou pour le couple ?

Didier, un jeune homme rencontré sur Internet compare le rôle de cette « troisième » à celui peu enviable des maîtresses d'hommes mariés, une pièce rapportée, mais qui parfois peut jouir de cette liberté totale que donne l'absence de sentiments et d'attaches matrimoniales. *« Elle vient quand elle veut, se fait sauter quand elle veut, puisque le couple la voit comme un loisir. C'est une amie d'un genre particulier, qui peut s'incruster, vivre quasiment une vie de famille, mais qui peut la quitter quand elle veut… »* Mais, se reprenant, Didier ajoute : *« Les mauvais côtés de la situation ? Il y en a plein, tous ceux que vous imaginez en pire. Mais c'est déjà ce que vous vivez dans n'importe quelle autre relation, alors... »*

La soirée idéale

(Les plus avisés d'entre vous le remarqueront rapidement, les héros de nos petites histoires ont tous été rebaptisés – dans ce guide où il sera souvent question de triangles et de carrés – de prénoms commençant par les lettres A, B, C et D. La géométrie, toujours !)
Ary et Béatrice ne parlaient que de cela depuis des semaines ou des mois, puis le jour propice est arrivé. Ils ont réussi à décider Carla à venir les rejoindre. Comment s'y sont-ils pris, c'est leur affaire – Ary a dragué Carla, à moins que ce ne soit Béatrice qui s'en soit chargée. L'ont-ils rencontrée dans une boîte de nuit ou une boîte échangiste, ont-ils eu recours aux petites annonces ?... Ce n'est pas l'objet de ce livre que de vous le dire.
Ary accueille Carla à la maison ; pendant que l'on prend un verre en bavardant, Béatrice reste un peu distante, elle est gaie, enjouée même, mais elle laisse s'installer l'intimité entre Ary et Carla. Lorsque Ary commence à embrasser Carla, elle se tient à distance mais observe chaque geste, chaque caresse. Carla pourra être décontenancée par cette attitude, mais elle comprendra vite le but du jeu, car Béatrice s'est installée comme au spectacle : bien calée dans un fauteuil ou dans un coin du lit, elle se caresse les seins, glisse une main dans sa culotte détrempée. Avant de jouir, elle jouira du spectacle. Il

y aura sûrement une part narcissique dans ce moment, en voyant Ary faire l'amour à une autre ce sera comme si c'était à elle qu'il faisait l'amour et comme si elle se regardait faire. Enfin, c'est une hypothèse. Ce qui est certain, c'est qu'elle n'y tient plus : dès que Carla a joui, Béatrice l'arrache aux bras d'Ary pour prendre sa place. Si Ary veut que cette expérience se reproduise, c'est maintenant qu'il doit « produire tout son effort » comme on dit dans les magazines sportifs. Certes, il vient d'éjaculer quelques minutes plus tôt dans le sexe mirobolant de Carla – tant de douceur, d'humidité, quel délice ! – mais il faut à nouveau qu'il bande, comme il n'a jamais bandé depuis qu'il connaît Béatrice. Car elle attend un grand moment de plaisir ; chauffée à blanc par le spectacle d'Ary jouant avec Carla, elle veut son plaisir. Heureusement pour Ary, elle jouira vraisemblablement très vite, il pourra garder quelques forces pour la suite des événements.
Car ces deux saillies – comme on dit pour les étalons – ne sont que le hors-d'œuvre de la soirée. Maintenant rassasiées l'une et l'autre, les deux filles vont faire véritablement « l'amour à trois ». Ary, épuisé, mais émoustillé comme jamais, va devenir le roi de la fête.

C'était un récit idyllique, malheureusement bon nombre de couples ayant tenté l'aventure n'en sont pas revenus avec des souvenirs aussi joyeux. Il suf-

fit de peu de choses pour que tout déraille, un zest de jalousie, une pincée de frustration, en particulier si la femme légitime prend moins de plaisir que prévu à la situation, et tout risque de basculer dans la catégorie « mauvais souvenir » et source d'aigreurs.

Un fiasco

« Je vivais avec Annie depuis quelques mois, squattant son lit dans l'appartement qu'elle partageait avec Chantal. Un soir en rentrant d'un petit boulot bizarre que nous faisions tous les trois pour la compagnie locale d'autobus, Annie s'est mise à draguer ouvertement Chantal et à me suggérer de les emmener au lit toutes les deux. En cette ère baba cool, la situation parut désespérément normale à tout le monde ! Nous nous sommes donc trouvés tous les trois dans un lit installé dans une alcôve ouvrant sur un couloir de l'appartement. Le début de la soirée fut pour moi un délice, je rêvais de voir Chantal nue et je fus comblé. Elle était mince, fine, ses petits seins blancs de quasi-adolescente me subjuguèrent. Je me mis aussitôt à les caresser, les mordiller, tandis qu'Annie collait son opulente poitrine contre le dos de Chantal et se frottait à elle, quémandant des caresses. Mais seule Chantal m'intéressait, et je lui sautais dessus sans autre forme de procès, sans un geste, sans une caresse vers Annie qui se retrouva spectatrice de la catastrophe qu'elle avait elle-même organisée… Chantal me trouva sans doute grossier et balourd, je me glissai sans grande délicatesse dans son sexe étroit… Nous sommes pourtant arrivés à jouir ensemble, du moins elle me l'a laissé croire. Et quand on est revenus à la réalité, nous étions seuls dans le lit, Annie faisait ostensiblement semblant de dormir. La nuit n'eut rien d'un délire érotique… », Renaud

Trois nouveaux amants

Dans cette situation, les problèmes liés au bon fonctionnement – voire à la survie – du couple invitant un troisième partenaire n'ont pas de raisons d'être. Les trois amants sont sur un pied d'égalité devant le plaisir, personne n'a de compte à rendre à personne, ni à faire la preuve que *« malgré ça, oui mon amour, je t'aime toujours, je n'aime que toi, etc. »* Le garçon, toujours aussi isolé entre ses deux filles, aura ainsi un grand souci de moins, ce qui devrait l'aider à se détendre un peu.

Cette situation est donc beaucoup plus simple. Tout ce qui se passera au sein du trio relèvera de la seule recherche de l'harmonie sexuelle et du plaisir. Les partenaires décidés à faire l'amour à trois n'ont en principe aucune arrière-pensée – « assurer la survie de notre couple », « vérifier qu'il (elle) m'aime vraiment », etc. Ils devront simplement tenter de découvrir ensemble les gestes, les caresses, les mots doux, les situations qui conduisent au plaisir. Nous les renvoyons aux paragraphes suivants.

La situation risque de devenir un peu plus compliquée si elle perdure, si les trois partenaires décident de rester ensemble après avoir quitté leur lit. Mais cela ne nous regarde pas, c'est le sujet de la plupart des films dont nous vous conseillons l'achat à la fin de ce chapitre.

Pour l'instant, la seule règle de l'amour à trois entre « nouveaux amants » tient en quelques mots, le plaisir pour tous.

Le Kama Su'Trois

Dès lors que les trois partenaires font l'amour ensemble, et non successivement deux par deux, il s'offre à eux tout un éventail de possibilités, acrobatiques pour la plupart, mais délicieuses à voir et à pratiquer. Notre guide risque de manquer de poésie, il faudrait inventer un vocabulaire à la hauteur de l'événement que vous aller vivre.

Une gravure charmante de Martin Van Maele présente une scène d'amour qui évoque assez crûment l'une des manières de commencer cette délicieuse soirée. Un jeune homme est assis entre deux filles, chacune d'entre elles a posé sa cuisse sur celle du garçon, donnant ainsi accès à leurs petits dessous. Le jeune homme a les mains prises, il caresse l'une et l'autre, fourrageant dans la dentelle, tandis que l'une des filles a pris vigoureusement son sexe dressé en main. Ce n'est qu'un début.

La fellation des rois

L'amour à trois comporte un de ces moments qui marquent durablement les souvenirs érotiques d'un garçon. À genoux ou debout, il verra deux filles, leurs deux bouches, le sucer alternativement, quelques secondes chacune, celle qui ne le suce pas se glissant vers ses testicules pour les lécher, les embrasser, les prendre dans sa bouche. La caresse est tellement délicieuse, tellement chargée d'érotisme, qu'il serait bon d'en garder l'usage pour ces moments où les virilités, même les plus solides, ont besoin d'un petit remontant, sinon ce pauvre Ary risque de vous jouir dans la bouche avant même que vous ayez commencé à profiter de la soirée.

Mais arrêtons-nous un instant sur cette scène entrevue mille fois dans les films X. Faire l'amour à trois est une situation extraordinaire, il faut profiter justement de ce qu'elle offre de plus qu'une simple soirée à deux au fond d'un lit. Pour chacune des deux filles, la fellation prodiguée en commun est d'abord un spectacle, et non une compétition. Carla et Béatrice feront donc alterner deux types de situations, celle ou l'une des deux agit seule, et celle où elles agissent ensemble. Quand Carla regarde Béatrice sucer Ary, c'est en variant les angles, en s'approchant ou en s'éloignant. Rien ne doit lui échapper. D'ordinaire, lorsque l'on suce, on ne voit pas grand-chose, une touffe de poils qui vous rentre dans le nez, et encore. Et impossible d'avoir recours aux miroirs sans risquer le torticolis. Voilà l'occasion de voir un sexe de garçon de près, d'observer comment il tressaille quand une bouche féminine s'empare de son gland, d'observer les effets de la sève qui monte ; de voir aussi de quoi on a l'air quand on suce un garçon – *« Quoi, j'ai la bouche aussi grande ouverte, les lèvres aussi tendues, pas étonnant que ça file des crampes ! »* Il va sans dire que la spectatrice ne doit pas abandonner la bête pour autant. Celle qui regarde doit continuer à caresser la cuisse du monsieur, ou lui flatter les testicules. Pour que cette fellation soit la réalisation d'un rêve, il faut que les deux filles gardent en permanence le contact avec le sexe d'Ary.

Et puis il y a les moments durant lesquels Béatrice et Carla vont conjuguer leurs efforts. Le plus difficile sera pour elles de ne pas emmêler leurs cheveux lorsque leurs visages se croiseront au-dessus du sexe d'Ary, le petit roi. Deux bouches en action c'est la possibilité d'embrasser ou de sucer en même temps deux parties différentes d'un organe qui n'est en général qu'une immense partie sensible, des testicules au gland. Ce duo peut prendre de multiples formes : Béatrice peut sucer le gland d'Ary tandis que Carla prend ses testicules et les fait rouler dans sa bouche, elles peuvent toutes les deux embrasser la hampe du sexe d'Ary, l'une peut branler tandis que l'autre suce, l'une peut lécher l'anus, faire « feuille de rose » à ce veinard – n'oublions pas que tout le monde est propre –, tandis que l'autre le sucera. Et pourquoi en rester au sexe ? Tandis que l'une suce le gland dressé, l'autre peut embrasser ce gentil garçon sur la bouche ou mordiller ses tétons durcis…

Position allongée, le 69 +

La double fellation peut aussi être mise en œuvre sur le corps d'un pauvre garçon fatigué préférant rester allongé sur le dos. L'une des filles peut au passage profiter d'une petite gâterie en se mettant en position de 69 sur le visage du garçon, tandis que l'autre s'agenouille entre les jambes de l'heu-

reux homme. Les deux filles peuvent changer de place, pour profiter l'une après l'autre des caresses buccales de leur amant. L'une d'entre elles pourra ensuite s'empaler sur le sexe du garçon, déjà sévèrement émoustillé par la situation. Ce qui nous amènera doucement à la position des deux cavalières.

Les deux cavalières

Le garçon est allongé sur le dos, une des deux filles est assise sur son visage pour qu'il lui lèche et caresse le sexe. La seconde fille peut faire l'amour avec le garçon en le chevauchant. Le plus difficile sera de faire en sorte que le garçon ne meurt pas étouffé ou écrasé. Les deux mignonnes devront être aériennes et douces. C'est l'une de ces nombreuses situations extravagantes que permet de vivre l'amour à trois. Est-elle satisfaisante pour les partenaires ? Ce n'est pas garanti. La cavalière est celle qui a le plus de chance d'arriver à l'extase, tandis que le garçon, un peu écrasé, aura du mal à se concentrer sur son propre plaisir avec ces petites fesses et ce sexe détrempé qui se collent à son visage… À moins… À moins que, bien au contraire, il imagine que sa langue et son sexe dressé ne font qu'un et qu'il réalise ainsi un fantasme inouï, celui d'avoir deux sexes et de faire jouir deux filles à la fois… et là, là c'est du grand art. Pour cela il devra s'emparer des fesses qui se posent sur son visage,

les aider à se mouvoir, redevenir un peu maître de la situation, et non simplement ce jeune homme sur lequel on s'assoit !

Le chandelier

Comment sucer l'une de ses partenaires tout en faisant l'amour avec la seconde ? Un des internautes du site www.aufeminin.com suggère cette position : « *Le garçon est à genoux, cuisses écartées pour plus de stabilité. La plus petite des deux filles s'empale sur le sexe du garçon, et ils se maintiennent l'un et l'autre enlacés. Ils forment ainsi le chandelier. Il ne manque plus que la bougie* ». La plus grande des deux filles, debout, enjambe les deux amants. Elle vient plaquer son ventre et son sexe contre la bouche du jeune homme tandis que l'autre fille peut lui embrasser les fesses…

De nombreuses positions peuvent avoir pour conséquence de transformer l'une des deux filles en « meuble » sur lequel la seconde se repose tandis que le garçon la lèche, la pénètre ou fait ce que bon lui semble. La fille reléguée au rang de spectatrice peut prendre dans ses bras son amie tandis qu'on s'occupe d'elle, en s'adossant à la tête du lit, en lui servant d'oreiller vivant. La jeune femme pénétrée a ainsi la sensation délicieuse d'être lovée dans un grand coussin de chair douce et palpitante, tandis que la fille qui la soutient profite du spectacle et reçoit les coups portés par personne interposée…

À chacune son dû

Les deux filles ont glissé un petit Femidon dans leur sexe en émoi. Le garçon va les pénétrer alternativement, et tenter de les satisfaire l'une et l'autre. Le plaisir des filles dépendra de la vigueur du garçon, mais aussi – et surtout – de l'intensité qu'elles mettront à gérer la frustration née du retrait de leur amant tandis qu'il se glisse dans le sexe de « l'autre », puis de son retour. Cette position ne devra être mise en œuvre qu'après de longs préliminaires ayant porté la jouissance des deux filles à un très haut niveau d'intensité. Elles se caresseront et profiteront du spectacle – le voyeurisme a du bon – tandis que leur amie sera prise… Les deux filles peuvent être agenouillées côte à côte pour des levrettes en parallèle, elle peuvent aussi être allongées pour être prises de face. Ce qui importe c'est que le garçon puisse rapidement passer de l'une à l'autre… Et que cela soit excitant à voir. La fin du spectacle est la plus difficile à mettre en scène : qui jouira la première ? Jouiront-elles toutes les deux, avec qui jouira-t-il ? Quel que soit le résultat, il faudra le prendre avec bonne humeur, car ce sera sûrement un grand moment à défaut d'être un véritable bon moment.

La plupart des autres positions nécessitent une petite dose de bisexualité chez les deux filles, nous les verrons à l'œuvre plus tard.

Et c'est bon ?

Alain, 27 ans, un beau barman montréalais, habitué aux trios amoureux, a sa réponse toute prête : *« C'est tellement bon de se faire embrasser par une fille alors qu'une deuxième te fait une fellation. De voir deux beautés se caresser et avoir du plaisir entre elles. J'adore le sentiment de puissance qu'on a quand on peut faire jouir deux filles en même temps, ou même celui de faire équipe avec un ami pour faire jouir une fille comme jamais. »*
Il fallait que ce soit dit.

3. une fille, deux garçons

Triolisme (bis) :

« Coït entre deux personnes, hommes ou femmes, observées par une troisième personne. Cette troisième personne participe parfois au coït. Cette pratique sexuelle offre une satisfaction voluptueuse aux voyeurs, aux homosexuels et aux exhibitionnistes. Lorsque les personnes sont plus nombreuses, on parle de sexualité de groupe. »
Dictionnaire de l'amour, de l'érotisme et de la sexualité,
Éd. Galea, 1980.

Comme nous le disions au début du chapitre précédent, nous allons cette fois encore observer le cas d'une petite aventure triangulaire dont tous les partenaires sont strictement hétérosexuels. Reportez-vous au chapitre intitulé « le triangle parfait » pour découvrir la même situation, vécue par trois partenaires bisexuels.

Le plaisir double

« *Un trio* », affirme Didier rencontré sur Internet, « *c'est d'abord un couple, marié ou non, et un élément externe. Ce n'est pas une partouze, car dans un trio il y a des règles à respecter. En général, dans un trio avec deux hommes et une femme, c'est le mari ou le concubin qui est demandeur. Il offre sa femme pour assouvir son homosexualité latente ou non avouée.* » Voilà en une seule remarque tous les a priori les plus répandus sur le sujet : l'homme « offre sa femme » pour assouvir son désir homosexuel.
Mais ce n'est évidemment pas la seule motivation. Une femme peut très légitimement avoir envie d'être caressée, embrassée, pénétrée par deux hommes, pour connaître cette plénitude que bon nombre de

celles qui ont essayé la chose ont découverte.
Car pour une jeune fille un peu aventureuse et douée pour la volupté, c'est la combinaison reine. Une femme ainsi traitée découvrira des trésors nouveaux de plaisir, pour peu que ses deux amants ne soient pas de gros balourds. C'est le défi principal à relever. Les garçons ne doivent pas se comporter en soudards ou rechercher leur seul plaisir. Il faut au contraire qu'ils aient conscience de faire vivre – et de vivre eux-même – un grand moment qui nécessite de leur part beaucoup de doigté, de douceur…

Fantasme ?

Selon la presse féminine, faire l'amour avec deux hommes reste pour ces dames un « fantasme » qu'il faut décrypter comme tel, et nom un désir conscient de vivre une situation exceptionnelle. Pour témoin cet article de Julia Rambal, « *Ce que révèlent nos fantasmes* », publié par *Bien dans ma vie*, en août 2005 : « *Le fantasme de partenaires multiples assouvit notre désir de dépossession. Nous ne sommes plus dans l'intimité d'un échange, et nos pulsions peuvent s'exprimer en toute liberté. Ce fantasme exprime un désir d'échange sauvage qui nous emporterait loin des conventions. Nous devenons un objet de plaisir sous les mains, les langues et les sexes d'hommes. Nous sommes enfin remplies. Ce fantasme révèle également notre*

désir secret d'être tellement désirable que personne ne peut nous résister. Il existe aussi une variante : lorsqu'on rêve de coucher avec le meilleur ami de son compagnon. Ce fantasme ne veut pas dire que vous rêvez de trahir votre amoureux. Il signifie plutôt que vous souhaiteriez mieux contrôler sa vie. Car vous craignez qu'il vous échappe. Dans ce cas, ce fantasme révèle plutôt un manque de confiance en soi... Faut-il sauter le pas, ou pas ? » s'interroge la revue avant de répondre : « *Un fantasme a cet avantage : je décide de son scénario… Dans la réalité, mon partenaire ne réagira pas comme je l'avais prévu, nos corps ne bougeront pas comme je l'avais projeté. Donc, à vous de décider. Il vaut mieux éviter de proposer ce plan à votre amoureux régulier : il risque de ne pas du tout aimer l'idée de vous partager…* » Voici bien résumée l'opinion couramment admise en matière de fantasmes triolistes féminins : dépossessions, échanges sauvages, contrôle de sa sexualité, désir d'être au centre...

Qui sont-ils ?

Anna Rozen, dans *Plaisir d'offrir, joie de recevoir* (Le Dilettante, 1999), affirme : « *Il n'y a qu'un inconvénient à l'idéale disposition, au trio dont je suis reine : il nécessite un type précis d'acolytes. Pas possible de réaliser cet exercice avec, au hasard, l'homme de ma vie et mon meilleur ami, ni le sien d'ailleurs.*

Probable qu'ils ne se sont jamais vus l'un l'autre dans l'état requis. Je n'ai jamais bien connu mes duos partenaires. On ne peut pas jouer ça entre intimes. Il faut du mystère et qu'aucune expérience, aucun souvenir ou souci commun ne vienne brouiller l'assemblage franc des peaux et des pulsions. Comment ils fonctionnent entre eux, je ne sais pas non plus. Comme des copains qui font un tennis une fois par semaine ? »
Voilà une opinion à méditer.

Préliminaires de rêve

Si les préliminaires peuvent devenir un moment de grande frénésie dans le cadre d'un couple, « à trois » ils se transforment en véritable feu d'artifice sensuel. Les deux garçons doivent absolument oublier l'urgence de leur propre plaisir pour offrir à la fille toutes les caresses et les sensations dont elle rêvait en les attirant tous les deux dans son lit.
La caresse et la stimulation des zones érogènes de la pauvre fille sur le point de défaillir doivent être pratiquées en duo parfait. Les garçons peuvent agir en harmonie ou, à l'inverse, l'un d'entre eux peut être mordeur et violent tandis que l'autre reste caresseur et tendre. Parmi les positions qui feront fondre votre amie, il y a bien sûr la conjonction d'un long cunnilingus réussi, pratiqué tandis que le second garçon s'occupe de ses seins et de sa bouche. Parmi les

situations que permet la présence de deux hommes dans son lit, une fille pourrait aussi profiter d'un cunni combiné à une petite feuille de rose. Sexe et anus seraient à la fête ensemble. Pour peu que les garçons s'amusent aussi avec leurs doigts, il y aurait là une délicieuse ébauche de double pénétration.
En règle générale, et sans que l'après-midi ressemble à un séjour au spa, les massages s'enchaîneront aux caresses qui annonceront des événements plus délicieux encore. Pourquoi ne pas prévoir d'ailleurs la présence d'une petite fiole d'huile de massage ?

Safe sex : préservatifs masculins à gogo

On ne s'embarque pas dans une telle aventure sans une bonne grosse boîte de préservatifs – un paquet de douze semble la dose minimum. Il va y avoir du latex fripé dans la poubelle de la salle de bains !

Le Kama Su'Trois

Faire l'amour à trois, une fille et deux garçons, se conçoit différemment selon que les deux garçons agissent l'un après l'autre ou ensemble… Ce qui suit va relever du cours de gymnastique. Mille excuses ! Il faudra vite oublier tout cela pour revenir à l'essentiel, faire l'amour à trois est un moment rare, dont il faudra profiter à chaque minute.

L'un après l'autre

C'est la manière la moins compliquée de procéder. Une fille fait l'amour avec un premier garçon tandis que l'autre les regarde, puis c'est « le tour » du second, et ainsi de suite. Raconté comme ça, ça manque de poésie ! Plutôt qu'un long discours sur tout ce que vous pouvez imaginer, voici le témoignage d'une amie rencontrée sur Internet : « *Moi ce que j'aime* », affirme Anita, qui vit depuis quelques mois une liaison à trois avec ses deux copains, « *ce ne sont pas les positions compliquées où on s'emmêle à trois. Bien sûr il y a des moments où on a l'air d'un gros tas de cuisses et de seins, sûrement… mais j'aime surtout avoir l'impression d'être prise et satisfaite infiniment. Mes deux copains sont très voyeurs, heureusement, car ils passent l'un et l'autre une partie de leur temps à me voir faire*

l'amour avec l'autre – en attendant leur tour. Ce n'est pas très élégant de dire ça, mais c'est ce que j'aime. Et toutes les positions sont bonnes pour varier mon plaisir, et le plaisir voyeuriste de celui qui regarde. En faisant l'amour je pense aussi à celui de mes deux amants qui nous regarde en se masturbant. Il faut que le spectacle que je lui donne soit le plus émoustillant, beau, bandant, pour qu'il ait à nouveau envie de me faire l'amour. Car dans ces moments-là j'ai vraiment envie d'être "prise sans arrêt"… »

Est-ce que tous les garçons apprécient ce genre de situation ? Rien n'est moins certain. Sur le site où nous avons croisé Anita, un garçon semble peu convaincu de l'intérêt de la situation pour un hétérosexuel. *« J'ai testé deux fois le trio "deux hommes, une femme"... Je ne suis pas assez (du tout, même) homo pour trouver ça plus sympa qu'une séance avec ma copine devant un film X. Moi, je n'ai pas beaucoup plus de plaisir. Elle, oui, c'est clair ! »*

Il faut dire de surcroît, que l'amour « chacun son tour » met les deux garçons en position de concurrence – avec qui jouira-t-elle le plus fort ou le plus longtemps ? Lequel de nous deux pourra lui faire l'amour le plus souvent ? Les garçons se trouvent au pied du mur, confrontés à leur vantardise ! Il faut donc que le trio, permanent ou spontané, soit en grande partie lié par l'humour et la compréhension, que cette « concurrence » ne vienne pas gâcher la fête.

Les deux ensemble

La nature dans sa grande bonté a doté les filles de trois beaux orifices, aussi charmants à regarder que doux à explorer, où les garçons peuvent glisser leur sexe : minou, bouche et anus, et de deux mains, voire de deux seins pour caresser les érections des garçons.
L'amour à trois, à « trois ensemble », est une conjonction des positions pouvant amener la fille à offrir simultanément ses portes du plaisir et ses caresses. Mais c'est aussi une série de positions et de situations pendant lesquelles la jeune fille est « prise » par un des deux garçons tandis que l'autre la caresse, l'embrasse ou lui fait ce que bon lui semble : chatouilles, pinçons, grimaces…

Is she a *finger trap* ?

Attention les garçons ! L'amour à trois est peut-être un piège, en tout cas si on en croit l'argot des bas-fonds américains ! Savez-vous qu'un *finger trap* est un objet cylindrique en paille tressée qui, lorsqu'on y glisse un doigt à chaque extrémité, vous prend en un piège diabolique ? Il était utilisé par la police asiatique pour entraver les suspects, d'où son nom : les menottes siamoises… Mais le terme *Chinese finger trap* est aussi utilisé pour désigner une femme qui fait l'amour avec deux hommes simultanément… Cela veut-il dire qu'une pareille femme est capable de s'attacher à jamais ses deux amants ? Voilà une information à méditer…

Les deux chandelles à moucher

Sucer deux garçons en même temps n'est pas une mince affaire. Bizarrement tout est dans le regard. Et dans le coup de main. Il faut maintenir la tension de celui qu'on abandonne un instant en lui offrant un joli spectacle et en le lui dédiant du regard. Plutôt que les positions souvent grotesques et humiliantes des films X – les garçons debout bras ballants, la fille à genoux à leurs pieds –, il faudrait préférer des combinaisons plus confortables. Les deux hommes seraient allongés côte à côte, et la fille à quatre pattes entre eux, leur présentant son céleste popotin pendant qu'elle les suce alternativement – ce sera difficile pour les jeux de regard évoqués plus haut, mais il y a mieux à faire. Ainsi les garçons pourront ensemble s'amuser avec ses fesses et tout ce qui se trouve à proximité.
L'une des figures amusantes du sexe à trois est la double fellation. Il s'agit d'essayer de prendre ensemble deux sexes dans sa bouche. Malheureusement ce n'est possible qu'avec deux « petits » sexes, autant dire qu'il vaut mieux que cela ne marche pas…

Levrette et fellation

C'est un classique, pourquoi encore la décrire ? Anita à genoux est assaillie en levrette par Charles

tandis qu'elle embouche Brian… Les variantes tiennent à la position de ce dernier. Il peut être à genoux face à Anita dont il caresse les seins, il peut être allongé sous elle, lui faisant face, ce qui amène Anita à se reposer de tout son long sur son corps quand elle fatigue, il peut être allongé en 69 sous elle et se faire sucer en ayant une vue imprenable sur le sexe de Charles pénétrant Anita. Il peut se trouver sur un lit ou un fauteuil tandis qu'Anita est à quatre pattes sur le sol. Il peut enfin se tenir debout

face à elle, ce qui oblige Anita à relever le torse et à cambrer les fesses, ce qui ne gênera sûrement pas ce pauvre Charles.
Il peut évidemment s'agir également d'une pénétration anale… Le plus difficile pour Anita sera de se concentrer sur deux choses à la fois, sur le plaisir qu'elle donne et celui qu'elle reçoit. Elle devra aussi songer à conserver son équilibre, à ne pas chuter lourdement en avant sur le sexe dressé de Brian quand Charles lui donnera de trop violents coups de boutoirs entre les reins…
Variante : la femme est allongée à plat ventre sur une table, ce qui met son vagin et sa bouche à la bonne hauteur pour les deux hommes qui s'y installent sans plus de cérémonie. Ces positions ont souvent été illustrées de manière très grossière par le cinéma pornographique, leur faisant perdre un peu de leur érotisme – et complètement de leur romantisme, ça, nous en convenons ! Mais elles ont le mérite d'offrir aux femmes qui les vivent des instants inoubliables.

La balançoire indienne

Le sexologue Yves Ferroul décrit cette position, rencontrée sur des bas-reliefs indiens : « *Deux hommes debout se font face et soutiennent une femme entre eux. Celle-ci, ventre vers le haut, dos vers le sol, a les jambes sur les épaules de l'un, qui la soutient*

par les fesses de façon à ce que sa vulve se retrouve contre sa verge ; elle s'appuie des épaules contre la poitrine de l'autre homme, qui est dans son dos et lui caresse le ventre et les seins pendant qu'elle lui caresse la verge. » Les positions permettant à l'un des deux hommes de porter la fille tandis que l'autre la pénètre feront la joie des sportifs qui démontreront enfin ici l'utilité de tous ces muscles dont ils sont si fiers…

L'amour à la grecque

Les actrices de films X l'appellent la double vaginale, les deux verges pénètrent ensemble le vagin, ce qui nécessite qu'il soit évidemment accueillant, lubrifié, et – surtout – consentant… Selon le *Dictionnaire des fantasmes et des perversions* (éditions Blanche, 2000), ce serait une pratique « grecque »…

Le sandwich ou double pénétration

C'est un rituel quasiment obligatoire à tout film pornographique. Une fille se fait prendre simultanément par ses deux centres du plaisir, elle est « prise en sandwich » entre deux hommes. L'expression remonte quasiment à l'invention du sandwich au XVIII^e^ siècle. Une pénétration vaginale et une sodomie, en même temps ! Ce n'est pas simple. Les muqueuses féminines sont fragiles, elles risquent

de souffrir de la présence conjointe de deux verges qui les dilatent... Une sodomie nécessite déjà des trésors de raffinement, l'usage d'un lubrifiant, une longue préparation amicale. Dans le feu de l'action, deux garçons risquent de manquer de la plus élémentaire des délicatesses. D'autant que la présence d'un membre volumineux dans un vagin rend encore plus délicate la pénétration anale...
Les positions idéales pour mettre en œuvre ce mo-

numment de chair palpitante ne sont pas nombreuses et toutes ne garantissent pas aux trois partenaires de pouvoir se mouvoir suffisamment pour jouir de l'occasion.

Debout

C'est encore le plus agréable. La fille est prise entre les deux garçons qui, pour faciliter la pénétration et l'accès à son sexe, lui tiennent l'une des deux jambes soulevée. Les trois partenaires doivent être à peu près de la même taille. La fille s'agrippe au torse de l'homme qui la pénètre vaginalement, tandis que celui qui la sodomise s'agrippe à ses hanches. Les trois partenaires doivent se mouvoir en ondulant, tous les rythmes ont leur charme particulier, les deux hommes peuvent agir en harmonie ou au contraire à contretemps. Mademoiselle aura la délicieuse impression d'être « remplie ». Ses amants doivent se préparer à la recevoir dans leurs bras quand, ivre de jouissance ou de fatigue, elle se laissera doucement glisser…

Allongé

Les trois partenaires sont allongés sur le côté, jambes emmêlées, et reproduisent la figure précédente. Mademoiselle, confortablement installée, ouvrira largement les jambes en dressant l'une d'entre

elles vers le ciel. Les deux garçons, installés confortablement également, pourront aussi plus facilement caresser la fille, ses fesses, ses seins, ses hanches, ses cuisses… en la pénétrant le plus profondément qu'ils pourront.

En amazone

L'un des garçons est allongé sur le sol, la fille le chevauche et se laisse explorer vaginalement, tandis que l'autre se glisse derrière elle et la socratise. C'est la position la plus fréquente exposée dans les films pornographiques. Mais écoutons Didier, rencontré sur un forum consacré au triolisme, qui affirme à juste titre : « *Quant à la double pénétration, ce que les femmes de trios acceptent parfois, ce n'est pas si simple à réaliser. D'abord pour les deux hommes, il n'y a pas cinquante manières de le faire. Ça donne des crampes car la position n'est pas confortable. De plus, pour faire exploser la partenaire et jouir soi-même, il faut synchroniser les deux éjaculations, ce qui est loin d'être simple. Il faut que le trio soit très complice, donc expérimenté ensemble.* » Mais faut-il vraiment « synchroniser les éjaculations » ? Et pourquoi ne pourraient-elles pas intervenir l'une après l'autre ? À condition que le sexe du « premier arrivé » reste bien en place, pour que mademoiselle conserve jusqu'au bout l'impression inouïe causée par cette double intrusion…

La double pénétration exige évidemment que les deux garçons prennent des précautions, qu'ils mettent leur jolie capote par exemple. Mais surtout il faudra avoir recours à un lubrifiant à base d'eau, pour bien préparer ce petit anus à des assauts dont il n'a pas l'habitude. Et de la délicatesse, encore et toujours de la délicatesse.

La double pénétration inspire la littérature

« J'ai été prise en sandwich deux ou trois fois quand j'avais dix-huit, dix-neuf ans... Mon petit ami, supporter du PSG, avait des copains plutôt beaux mecs, le problème c'est qu'ils voulaient toujours garder leurs grotesques maillots même au lit... Ne dois pas me cacher toutefois qu'ils n'avaient que vingt-quatre mots de vocabulaire – dont enculé en quatre langues – ce qui leur en laissait vingt pour me demander mon avis. »
Le Journal d'Elsa Linux, La Musardine, 2005.

« On ne bandait pas trop dur, mais on l'a quand-même prise en sandwich, pour la baiser et l'enculer en même temps, ce qu'on n'avait pas encore fait, histoire de dire justement qu'on l'avait fait, moi j'étais dans le con, André derrière, et il a joui très vite, avec un petit gémissement féminin dû sans doute à la fatigue (il l'avait sautée trois fois), moi, je me suis arrêté de limer parce que j'avais déjà juté deux fois, et qu'à mon âge il ne faut pas trop en demander à la bête. Zaza non plus n'a pas joui, mais alors même qu'elle s'abandonnait, fourbue, à l'inertie de la femelle repue, je savais qu'elle aimait ça, dans sa tête, qu'elle emmagasinait du matériau pour ses futures branlettes... »
Les Mains baladeuses, Esparbec, La Musardine, 2004.

« L'abbesse qui avait été trouvée en compagnie de deux capucins eut les honneurs d'un sergent et d'un caporal. Le sergent à cause de son grade devait naturellement passer le premier. Il se renversa sur le lit et voulut attirer l'abbesse à lui ; elle résista d'abord ; mais le caporal qui avait son idée, la poussa vers son supérieur, qui, la saisissant aussitôt, lui introduisit son membre avec une telle vigueur qu'elle ne put s'empêcher de pousser un profond soupir. Quand le caporal, qui avait toujours son idée, la vit bien embrochée, il s'avança son vit à la main et l'enfila par derrière. La pauvre abbesse, qui ne s'attendait pas à cette trahison, voulait fuir cette attaque insolite, s'enferra davantage sur le sergent ; celui-ci répondit par une riposte dont le caporal ressentit le contrecoup. Et en allant ainsi de l'un à l'autre, la bonne abbesse finit par ressentir les aiguillons de la volupté… »
Les Pucelages conquis, Anonyme, 1850.

« Nous appelons "D.P." (prononcez "dipi") le fait qu'une actrice soit prise en sandwich entre deux garçons. Le principe de la double pénétration classique est fort simple : la fille est pénétrée en même temps vaginalement et analement, un garçon face à elle et l'autre derrière. […] Si vous décidez de tourner une D.P. dans votre film, vous vous rendrez compte que ce type de pratique est parfois plus excitant sur un écran qu'en vrai. Vous allez vous heurter à plusieurs difficultés majeures : Il est nécessaire que les deux acteurs bandent en même temps, ce qui n'est pas une mince affaire. L'acteur du dessous est limité dans ses mouvements et se retrouve souvent dans l'incapacité de faire des va-et-vient. Au bout de quelques minutes d'immobilisation, il finit par se ramollir et sortir naturellement de l'actrice. »
Osez tourner votre film X, Ovidie, La Musardine, 2005.

4. le triangle parfait

« Un sexe dans une main, mon autre pressant la courbe creuse d'une aine nerveuse. La douceur un peu timide du brun tendre qui vient succéder à l'énergie décidée du blond pointu. Toutes mes places sont prises, je ne suis lâchée que pour être reprise. Mains affairées, bouche émerveillée. [...] L'impression d'être brassée, inventoriée, anticipée et aussi cette sensation extatique d'être le centre absolu, le soleil, le creuset.
Recueillir et redonner, transmettre les vibrations du désir de l'un, à travers ma peau, à l'envie de l'autre.
Je suis le lien, le noyau, la véritable et unique pomme. »
Anna Rozen, *Plaisir d'offrir, joie de recevoir,*
Éd. Le Dilettante, 1999.

Après avoir étudié – scientifiquement – le cas de trios « hétérosexuels », voici le moment d'aller observer des amoureux bisexuels.
C'est l'une des figures rêvées de l'érotisme. Le triangle, dès lors qu'il se compose de partenaires bisexuels, offre une source quasiment infinie de possibilités et de variations érotiques ; chacun des membres du trio pouvant faire l'amour individuellement avec les deux autres ou avec les deux en même temps, sans réticence. Ici, l'expression « faire l'amour à trois » prend tout son sens. Les garçons ou les filles ayant le plaisir supplémentaire de satisfaire la même nuit leurs deux tendances profondes. Faire l'amour avec un garçon puis avec une fille ou avec les deux en même temps sont des occasions qui ne se refusent pas !

Un garçon, deux filles, version bi

Elles se donnent en spectacle

Chers garçons, comme il est agréable de vivre « en vrai » ce que l'on a vu mille fois au cinéma. Voilà,

Monsieur, vous êtes confortablement installé dans un lit, le dos bien calé dans une accumulation de coussins. Deux filles nues font l'amour devant vous, elle s'embrassent les seins, se lèchent le sexe, se frottent l'une à l'autre, jouissent ensemble tandis que vous vous masturbez en les regardant. Vous découvrez alors tout ce qu'ont de trompeuses les images de femmes faisant l'amour entre elles dans les films X hétéro. Vous allez découvrir des gestes et des situations inédites, peut-être moins spectaculaires, mais terriblement plaisantes à regarder.
Et le plus délicieux reste à venir, car vous savez qu'après avoir joui ensemble elles viendront vous sucer ou vous chevaucher, pour que vous jouissiez à votre tour avec elles. Elle est pas belle la vie ?
Évidemment ce n'est pas toujours aussi simple. La bisexualité féminine ne se commande pas, elle connaît différents degrés…

Positions

Faire l'amour à trois, lorsque les deux filles sont bisexuelles, ou du moins lorsqu'elles ne répugnent pas à l'idée de caresser une de leurs semblables, cela revient à ouvrir le nombre des possibilités offertes aux trois amants. Telle qui dans un trio « hétéro » se contentait de regarder va dans un trio « bi » se mettre à caresser, embrasser et plus encore.

Le 69 +

Les deux filles, en position 69, l'une sur l'autre ou allongées face à face, se livrent à un cunnilingus aussi passionné que réciproque. Ary, le garçon, papillonne autour d'elles, les pénètre l'une après l'autre. Quand il se glisse dans le sexe de Béatrice, il sent la bouche de Carla qui se colle sur ses testicules. Quand il s'approche du sexe de Carla, c'est

la bouche de Béatrice qui s'empare de lui au passage… Cette position ne nécessite pas forcément de changer de partenaire féminine. Ary peut parfaitement ne faire l'amour qu'avec l'une des deux filles, l'autre trouvera bien une occasion de s'amuser ensuite…

Une des variantes à cette position intervient lorsque le garçon est sur le point de jouir, il peut alors retirer son sexe de celui de son amie pour que la seconde fille le suce jusqu'au plaisir final… Il faut pour cela qu'ils soient déjà assez intimes.

La revue *Fascination* présentait naguère une scène de ce genre dans son numéro 23 et la commentait en affirmant qu'il s'agissait d'une « Auraristhaka saphique combinée avec un coït en levrette », Auraristhaka, joli mot pour désigner une minette. Une illustration d'un ouvrage de Rétif de la Bretonne, la *Femme Sylphide*, montre également un couple se livrant à un 69 débridé, la jeune femme, coiffée en marquise, chevauchant le garçon. Une seconde femme, nue, le front ceint d'un bandeau, participe au tableau. *« Les officiants lécheurs »,* commente la revue *Fascination* publiant le dessin, *« se font ici assister par une comparse branleuse. Le 69, ainsi pratiqué, est dès lors une exquise fioriture pour jeux partouzesques. »*

Attitude originale où l'amant d'une troisième sœur de la baronne place la Bois-Laurier pour restaurer sa vigueur éteinte…

La Bois-Laurier, personnage du roman libertin *Thérèse philosophe* (1748), raconte à son amie Thérèse une de ses nuits en compagnie de son amie Minette et de Bibi, l'amant de celle-ci. *« Les deux amants me couchent sur le ventre, sous lequel ils mettent trois ou quatre coussins qui tiennent mes fesses élevées. Puis ils me poussent jusqu'au-dessus des hanches, la tête appuyée sur le chevet du lit. Minette s'étend sur le dos, place sa tête entre mes cuisses, ma toison jointe à son front, auquel elle sert comme de toupet. Bibi lève les jupes et la chemise de Minette, se couche sur elle et se soutient sur les bras. Remarque, ma chère Thérèse, que, dans cette attitude, Monsieur Bibi avait pour perspective, à quatre doigts de son nez, le visage de son amante, ma toison, mes fesses et le reste. Pour cette fois, il se passa de musique : il baisait indistinctement tout ce qui se présentait devant lui, visage, cul, bouche, et, nulle préférence marquée, tout lui était égal. Son dard, guidé par la main de Minette, reprit bientôt son élasticité et rentra dans son premier gîte. Ce fut alors que les grands coups se donnèrent : l'amant poussait, Minette jurait, mordait, remuait la charnière avec une agilité sans égale. Pour moi, je continuais de rire aux larmes en regardant de tous mes yeux la besogne qui se faisait derrière moi. Enfin, après un assez long travail, les deux amants se pâmèrent et nagèrent dans une mer de délices… »*

L'amazone bien léchée

Le garçon s'allonge sur le dos, de préférence sur le bord d'un lit, jambes pendantes. L'une des deux filles s'assoit sur son sexe en lui tournant le dos. La

seconde fille se glisse entre les jambes du garçon et vient sucer, lécher, bisouiller tout ce qui passe à sa portée : le clito de son amie, les testicules du garçon. Elle peut aussi caresser l'anus de celui-ci, voire le pénétrer d'un ou deux doigts.

La gourmande prise en levrette...

Écoutons le récit de Caroline, héroïne d'un roman libertin du XIXe siècle, *L'École des biches, ou Mœurs des petites dames de ce temps* (Anonyme, 1867) : *« Allons, mes amis, encore un peu de patience. Je vais d'abord m'établir dans ce fauteuil, cuisse de-ci, cuisse de-là. Maintenant, Marie, viens ici ; mets-toi à genoux devant moi, entre mes jambes. Prends mes fesses avec tes deux mains. Bien, c'est cela. Penche la tête sur ma motte, que ta bouche touche les lèvres de mon con, et que ta langue soit prête à tout... Comme tu comprends !... À vous maintenant, monsieur le pourfendeur. J'espère que cette position est à vos souhaits. Quelle perspective je vous ai préparée ! Quelle chute de reins, quel cul ferme et rebondi ! Surtout, pas d'erreur ! J'ai choisi cette posture comme la plus commode à votre entreprise, comme celle qui, sans trop de douleur, doit vous livrer cette fleur que Marie vous a conservée. Maintenant, que chacun de vous remplisse son devoir avec ardeur et avec adresse. Avec un tel gaillard, je réponds de la réussite.*

(Le groupe s'arrange. Les choses d'abord vont au mieux. Le bout du vigoureux Priape, préalablement enduit d'une huile odorante, et poussé avec ménagement, pénètre sans trop de difficulté. Le plaisir extrême que Marie ressent des caresses de Caroline lui fait mépriser toute douleur ; elle donne un coup de cul si violent que le membre redouté s'enfonce jusqu'aux poils. Malgré sa volonté, un cri s'échappe de la poitrine de Marie.) »

Les cavalières

La position de rêve – le garçon allongé, prenant l'une des filles et léchant l'autre – devient littéralement affolante si les deux filles sont bi, car elles peuvent s'enlacer, s'embrasser, se caresser pendant les opérations. Des miroirs bien placés seront les bienvenus pour que le garçon puisse un peu profiter du spectacle en tordant le cou.
Le garçon pourrait être allongé mais en ayant le haut du corps rehaussé par des coussins. La fille « léchée » serait debout au-dessus de son visage et lui tendrait les fesses, ses seins seraient alors à hauteur du visage de l'autre fille qui saurait bien quoi en faire. Il va sans dire que les deux amies peuvent échanger leurs places quand bon leur semble.

Le missionnaire et la cavalière

La première des deux filles s'allonge, la seconde vient lui donner son sexe à embrasser, en s'asseyant sur son visage, tandis que le garçon s'allonge entre les cuisses de l'étendue et la pénètre en missionnaire. Tout est possible alors, que le garçon prenne appui sur les bras pour embrasser la cavalière sur les seins, que la fille pénétrée et lécheuse soit allongée sur un lit tandis que le garçon est agenouillé devant elle. La même figure peut également être mise en scène en position allongée sur le côté, le garçon et la fille léchée étant allongés face à face alors que la fille pénétrée et lécheuse se glisse entre

leurs jambes. Soyons rassurés, c'est plus compliqué à dire qu'à faire. La fille que l'on pénètre ne devrait guère avoir de mal à profiter de la situation. En fouillant de la langue et des doigts le sexe de son amie tandis qu'on lui fait l'amour, elle se trouve en position idéale de pénétrée/pénétrante et peut donner à ses coups de langue ou à son doigté un rythme synchronisé avec celui du sexe qui s'est glissé en elle.
Un exemple un peu cavalier de cette situation se rencontre dans le classique de l'érotisme *Gamiani*, attribué à Musset : *« La Comtesse s'agitait comme une possédée, plus occupée des baisers de Fanny que de mes efforts. Je profitai d'un mouvement qui dérangea tout, pour renverser Fanny sur le corps de la Comtesse, pour l'attaquer avec fureur. En un instant, nous fûmes tous les trois confondus, abîmés de plaisir... »*

La levrette amoureuse

Les deux filles s'enlacent, se caressent, s'embrassent, jouent des doigts et de la langue, se mordillent les seins. L'une d'entre elles est allongée sur le sol et reçoit les caresses, tandis que la seconde la chevauche, se frotte, embrasse… en tendant les fesses vers le garçon qui en profite pour la prendre en levrette.

Le mélange des jambes

Parmi les manières délicieuses qu'ont les lesbiennes de faire l'amour, il y a ce mélange des jambes, consistant pour les deux filles à coller leur sexe l'un contre l'autre et à se caresser ainsi allongées, jambes entrelacées. Les clitoris et les lèvres se frôlant puis se frottant ne tardent pas à porter les deux partenaires à incandescence. Mais que viendrait faire un garçon dans tout cela ? Se faire sucer par l'une des frotteuses évidemment !

Les filles d'Arras

« Je les avais rencontrées à la terrasse d'un café sur la place d'Arras. Depuis quelques minutes je suivais leurs efforts désespérés pour trouver un copain avec qui passer cette longue après-midi du lundi de Pâques. Aucune des deux ne le disait vraiment, mais elles mouraient d'envie de trouver un garçon pour aller au lit… Elles n'étaient ni belles ni laides, sympathiques, mais les garçons devaient oublier de les regarderdepuis quelque temps, ce qui les faisait rire nerveusement et triturer leur téléphone portable. Je ne sais plus vraiment comment j'ai engagé la conversation. Sans doute en affirmant que "si j'étais plus jeune, plus beau… je serais ravi d'être l'un de ces chevaliers servants qu'elles cherchaient désespérément dans le répertoire de leur portable". La conversation dura des heures, souvent à double sens, parfois franchement leste, toujours drôle. On s'occupait d'elles, l'ennui était moins pesant. Et puis j'ai dû dire quelque chose comme "l'endroit idéal pour finir l'après-midi, ce serait un studio douillet, avec une grande baignoire et un très grand lit".
Et Béatrice, la plus grande et pulpeuse des deux, a répondu : "C'est exactement à ça que ressemble mon appartement".

Et quelques minutes plus tard je me suis retrouvé dans une salle de bains, dans un studio situé sous les combles d'un immeuble ancien du centre d'Arras. Béatrice et Carla n'avaient sans doute jamais eu l'occasion de faire l'amour ensemble, mais j'appris au cours de la conversation qu'il leur arrivait d'aller se baigner nues dans la Mer du Nord autour de Berck-Plage. Nous nous sommes déshabillés les uns les autres, dans le plus grand désordre. Les joues en feu, l'émotion palpable, Béatrice et Carla se trouvèrent rapidement en culotte et soutien-gorge, tandis qu'elles ôtaient mon T-shirt et mon pantalon. Une érection déformait mon caleçon, mais elles faisaient mine de pas la voir. Les deux filles étaient un peu trop grasses, avec la peau laiteuse des filles du Nord, mais jolies, appétissantes. J'ai dégrafé leurs soutiens-gorge et commencé à manger les seins de l'une en caressant les seins de l'autre. C'est Béatrice qui fit sortir mon sexe dressé du caleçon et commença à le sucer tandis que je dévorais la poitrine de Carla. Nous avons pris un long bain ensemble, dans la baignoire bien trop petite pour nous trois. Nous jacassions dans la mousse, je les embrassais tour à tour, Carla et Béatrice jouaient aux comparaisons, me demandant ce que je pensais de leurs poitrines, de leurs fesses, de leurs petites chattes. Carla avait les cuisses un peu fortes, un fessier plus large que les canons de beauté du moment ne l'autorisaient, mais une poitrine magnifique, avec de belles aréoles sombres ; Béatrice était plus menue, dodue, sans plus, avec une frondaison pubienne très touffue et des petits seins très pointus.
Et comme il le fallait bien, nous sommes retrouvés au lit. Je faisais pour la première fois l'amour avec deux filles, et chaque fois que j'avais pensé à la chose je m'étais demandé comment faire pour combler deux chattes de cette manière… Leur faire l'amour successivement, en jouissant deux fois, au risque de "faire attendre la deuxième", donner deux coups à l'une puis deux coups à l'autre… Et rien ne s'est passé comme prévu. J'ai le souvenir d'une immense mêlée joyeuse. De petits cris de jouissance sans fin. De deux bouches se disputant mon sexe, de deux filles se mangeant

la chatte en un 69 délirant, d'emballages de préservatifs ouverts à la chaîne, de positions étranges et affolantes. Béatrice allongée sur le ventre, Carla allongée sur elle et l'enlaçant, lui malaxant les seins, et moi prenant alternativement l'une et l'autre. J'ai joui trois ou quatre fois, pas plus, mais toujours après d'interminables et délicieuses parties amoureuses. Nous nous sommes sucés mutuellement, formant un triangle parfait, j'ai sodomisé Carla pendant qu'elle léchait Béatrice, j'ai joui dans la bouche de Béatrice pendant que Carla la branlait… Ce fut une journée et une nuit délicieuse, qui s'acheva à l'aube du mardi. Avant de nous quitter, les deux filles décidèrent de "me faire un cadeau". Elles m'offrirent une dernière fois leurs deux bouches adorables, et je jouis enfin entre leurs mains après ce moment, interminable et divin. », Sylvain

Gode save the gouine

Et si un petit objet venait se mêler à la fête ! Nous pourrions nous inspirer d'une gravure de Paul-Emile Bécat illustrant le roman de Pierre Louÿs, l'*Histoire du roi Gonzalve et des douze princesses.* Le roi – on sait que c'est lui car il porte une couronne et une cape – est agenouillé, une femme dans la même posture le suce en lui caressant les testicules, une autre est à genoux derrière la première… et la pénètre avec un « gode ceinture ». Le journaliste de *Fascination* affirme : « *De l'olisbosation considérée comme une simple fioriture pour émoustiller un monsieur lorsque celui-ci fait d'amoureuses galipettes avec deux dames…* »
Pour mémoire, rappelons que les deux coquines sont les propres filles du roi.

Une fille, deux garçons, version bi

Deux garçons bisexuels faisant l'amour avec une fille hétérosexuelle risquent de lui offrir quelques sensations inédites et de laisser dans ses souvenirs quelques traces brûlantes. Ainsi, que ressent un garçon lorsqu'il fait l'amour à une fille tandis qu'un autre garçon le sodomise, et que ressent une fille quand ses deux amants jouissent simultanément l'un dans l'autre ?... Rien que d'y penser !
Le petit nom de cette opération : HHF, comme homme + homme + femme.

Ils se donnent en spectacle

« Nous avons eu une expérience HHF », raconte une jeune femme s'exprimant sur un site de sexologie.
« Le désir était là depuis quelques temps, nous avions "la chance" d'avoir un ami que nous savions libertin. Nous l'avons invité et en avons beaucoup discuté, nous avions déjà précédemment beaucoup parlé de libertinage avec lui. Doucement la soirée s'est engagée, nous avons regardé des photos (de nous), puis parlé de strip-tease, puis avons fait un strip-tease, tout s'est décanté très simplement et la soirée a été très agréable pour tous les trois. Nous avons terminé ainsi par un trio. »

Anita s'est confortablement installée au fond du lit, le dos bien calé par une pile de coussins et elle profite du spectacle. Ses deux hommes, Brian et Charles, se sont lancés dans un incroyable festival de caresses buccales des plus torrides !

Positions et situations

Commençons par une petite histoire, que notre amie Angèle a intitulée le Festival des barbus. Angèle est rousse. Pour l'avoir entrevue nue au bord d'une piscine, nous savons qu'elle a la peau très claire, des petits seins aux larges aréoles, un ventre légèrement rebondi et que son petit sexe rose est offert à la vue des passant, car elle en a chassé la moindre trace de poil. De plus, elle est charmante, un joli minois, elle rit tout le temps, en particulier lorsqu'elle raconte cette histoire : *« Je les ai rencontrés lors d'un Fury Fest, un festival de hard rock à Reims qui s'était terminé par un orage violent. C'était deux bon gros, barbus et tatoués, tout de cuir vêtus. Je les avais pris d'abord pour deux "nounours", ces homos velus amateurs de hard, ce qu'ils étaient. Mais pas seulement. Ils m'ont proposé de m'abriter dans leur camionnette. À l'intérieur c'était le château de Versailles version Led Zeppelin, de la fourrure mauve, des lampes en forme de tête de mort. Total bon goût !*
On a bavardé en attendant que la pluie cesse.

Après l'ingurgitation d'une première caisse de bière Maudite on a commencé à se détendre… Dick et Danny m'ont déshabillée et m'ont dévoré les seins. Je les ai déshabillés à leur tour, découvrant les tatouages japonais de Dick et les aigles de Danny. Nous avons fait l'amour à trois, j'allais dire "classiquement". Je les ai sucés l'un après l'autre, puis les deux ensemble jusqu'à en avoir mal à la bouche, puis Danny m'a fait l'amour pendant que Dick me caressait. J'ai joui comme une folle sur cette banquette à l'arrière d'une vieille camionnette Dodge transformée en garçonnière roulante.

Puis Dick et Danny m'ont dit quelque chose comme "tu vas voir" et ils ont fait l'amour ensemble devant moi. J'étais vautrée dans la fourrure, totalement ébahie par le spectacle de ces barbus qui se faisaient des mamours, puis se sodomisaient comme des brutes… C'était doux et violent.

À la fin, Danny s'est agenouillé devant moi tandis que Dick se glissait derrière lui et le pénétrait. À chaque coup qu'il donnait je voyais le sexe de Danny ballotter et se dresser vers moi. Je ne pus bientôt plus résister, je me suis glissée à genoux devant Danny et j'ai pris son sexe dans ma bouche. Dick a joui en hurlant, laissant Danny entre mes lèvres. Mais je n'avais plus envie qu'il éjacule dans ma bouche, ç'aurait été trop frustrant. Je me suis alors retournée, offrant mon cul. Le bruit caractéristique d'un préservatif qu'on enfile m'a rendue

comme folle. Danny m'a prise dans le cul. Il a joui en quelques secondes, les meilleures de ma vie. »

La double pénétration

Bi ou straight, la nature des garçons ne change en rien la position, mais des garçons bi en profiteront différemment en craignant moins, voire en recherchant le contact entre leurs sexes dressés avant, pendant ou après la pénétration. Ils peuvent d'ailleurs profiter des frottements préalables, voire les susciter. Ils peuvent ainsi amener leurs deux sexes en position à la suite d'une masturbation réciproque.

La levrette et la fellation

L'un des deux garçons pénètre la fille en levrette, tout en suçant le second garçon, debout face à lui. Sucer un garçon en faisant l'amour à une fille est sans doute l'un des fantasmes ultimes du garçon bi. De multiples positions se prêtent à l'exercice.

Le double calumet

La fille suce l'un des garçons tandis que celui-ci suce le second garçon. Vous me suivez ? Le garçon qui se trouvera en position de sucer en l'étant lui-même vivra certainement un moment particulier de sa vie sexuelle. Qu'il en profite ! Cette combinaison peut se mettre en œuvre dans une infinité de positions. Le plus reposant pour les trois partenaires – qui ont déjà dû se dépenser beaucoup ! – serait qu'ils s'allongent tous les trois, formant une chaîne de sexes et de bouches. Il faudra de temps en temps échanger les partenaires, A sucera B qui sucera C, puis B sucera A qui sucera C, enfin vous voyez !

L'enfileur enfilé

C'est le titre d'un dessin, sans doute du peintre Paul Avril qui, en 1906, illustrait une édition clandestine du *Manuel d'érotologie classique* de Friedrich-Karl Forberg. Une jeune fille, vaguement coiffée et habillée en Grecque antique est allongée sur une sorte de sofa dans un décor oriental. Elle a les jambes le-

vées et les chevilles posées sur les épaules d'un jeune homme, lui aussi vaguement déguisé en Grec – difficile quand on est nu – qui la pénètre. Un deuxième garçon, aux allures franchement viriles, musculature de béton, pose martiale, sodomise le sodomite. Dans son commentaire de la gravure, la revue *Fascination* affirmait : « *Dans le feu d'une partouze, on peut bien se faire enculer par un autre homme, puisqu'on enconne une dame pendant ce temps et que, de la sorte, l'honneur est sauf…* »

Le même numéro 25 de la revue *Fascination* présentait une scène identique, également dessinée par Paul Avril : la femme allongée sur le sofa, un homme qui se glisse en elle, un second homme qui sodomise le premier… Mais les officiants sont cette fois-ci déguisés en moines.

Le petit train

« Deux pénètrent et deux sont pénétrés et pourtant ils ne sont que trois ! »

Comment nommer cette situation popularisée par Emmanuelle Arsan ? Un garçon fait l'amour à une fille tandis que le second garçon le sodomise. Rien de plus simple à concevoir, dès lors que le principe est accepté ! Le plus simple serait que les trois partenaires soient debout. La fille prend appui sur un mur et tend les fesses au premier garçon, qui lui même tend les fesses au second. Et hop ! La position peut se transposer en version allongée, c'est plus reposant. Attention ! Il serait tentant d'inverser les rôles entre les deux garçons pendant l'acte, mais cela ne peut se faire qu'avec un changement obligatoire de préservatif.
La jeune fille peut également s'allonger sur le dos et accueillir ses deux partenaires sur elle, sachant enfin une fois dans sa vie ce que c'est qu'être écrabouillée par un tas de mec. Mais est-ce bien érotique ?

Emmanuelle, conseillée par Mario, se donne à un sam-lo, un paysan siamois

« Elle se débarrassa de sa jupe et resta sur le divan, adossée à l'épaisseur des coussins, dont la douceur l'enchantait. Elle tenait ses jambes écartées, les talons appuyés au tapis, et elle entoura de ses bras les reins de l'homme lorsqu'il commença de s'introduire précautionneusement en elle. Quand il y fut complètement parvenu, Mario, qui, jusque-là, était resté au côté d'Emmanuelle, la tenant embrassée, se leva et alla se placer derrière le sam-lo. Ses mains le saisirent aux flancs et Emmanuelle les sentit qui touchaient les siennes.
Elle l'entendit qui laissait échapper des gémissements de

plaisir. À certains moments, ce furent presque des cris.
— Maintenant, je suis en vous, dit Mario. Je vous perce d'un glaive deux fois plus aigu que ne l'est celui du commun des hommes. Le sentez-vous?
— Oui. Je suis heureuse, dit Emmanuelle. Le dur pénis du Siamois se retira aux trois-quarts d'elle, revint inexorablement, recommença en accélérant sa course. Elle ne chercha pas à savoir si Mario lui permettait de jouir : elle hurla. Les deux hommes joignaient leurs plaintes aux siennes. »
Emmanuelle, La Musardine, Lectures amoureuses, 1999.

Le cavalier et la levrette

L'un des deux garçons est allongé, il sodomise son compagnon qui le chevauche en lui tournant le dos. Ce second garçon est lui aussi à l'ouvrage puisqu'il pénètre la fille agenouillée devant lui… Encore une fois c'est plus compliqué à décrire qu'à faire. Comme dans la double pénétration, il faut bien dire que la jouissance n'est garantie pour aucun des trois partenaires qui risquent d'avoir quelques difficultés à se mouvoir en rythme. Mais puisque toutes les conditions sont réunies pour essayer, ce serait dommage de s'en priver.

Attention !

Nous vous le disions en introduction en évoquant les risques de contamination : *« Dans le cas d'un rapport entre deux personnes, si la pénétration vaginale suit la pénétration anale, il est important d'uti-*

liser une autre capote car il y a risque d'infection vaginale par les germes de l'intestin. » Il est évident que ce conseil s'applique encore avec plus de vigueur lorsqu'un garçon fait l'amour successivement avec une fille et un garçon et vice-versa.

Trois filles

Et si les trois partenaires étaient des filles ?
Josée-Gabrielle Morisset, écrivain et journaliste, raconte dans la revue lesbienne canadienne *Corps et Âme* (n° 35, avril 2003) : *« L'amour à trois était gourmandise pour Monique, Françoise et Emma. »*
« Pourquoi le cœur devrait-il se limiter à une seule femme ? C'est vrai qu'on ne peut pas aimer deux femmes de la même façon ni pour les mêmes raisons. Avant tout, j'avais déjà été en couple avec Monique, Monique vivait maintenant avec Françoise. Tout s'est fait très graduellement. Je respectais vraiment leur couple qui était très harmonieux. On aimait simplement faire des activités ensemble. Puis, on se plaisait vraiment toutes les trois. [...] »
Emma explique comment elles sont parvenues à briser la glace *: « Puis, un souper un peu arrosé nous a permis de faire l'amour à trois pour une première fois. "Des bouches partout, six mains, comment s'y retrouve-t-on dans le lit dans toute cette gymnastique ?" C'est vrai, on ne sait plus à qui appartient la main, la bouche, on se laisse aller, c'est très plaisant. Il faut beaucoup d'énergie sexuelle à trois, c'était fatigant ! Des fois, disons que Monique prenait des positions un peu bizarres qui ne m'inspiraient pas vraiment. Mais faire l'amour à trois, c'est principalement s'abandonner, mettre de côté ses sentiments et penser à son plaisir. À bien y réfléchir, on s'occupait un peu plus de Françoise qui était plus passive mais j'aimais bien la conquérir, il faut dire*

que Monique et moi, on avait déjà été en couple. » Elle insiste : « *Pour qu'elle soit harmonieuse, une relation sexuelle à trois doit être empreinte de complicité amoureuse et d'humour. Il faut être à l'écoute sans surveiller.* »
De même le romancier Charles-Étienne, dans un roman intitulé *Notre Dame de Lesbos*, publié dans les années 1920, décrit la soirée : « *Andréa Beuve, quadragénaire ardente, donne chez elle, rue de Lille, des thés particulièrement recherchés, qui généralement finissent en orgie et où toutes, sans exception, nous nous mettons nues… Sur les sofas, les tapis, sur les fauteuils bas, sur les coussins amoncelés, à la lueur troublante des bougies qui donnent à la peau féminine un reflet que les autres lumières nous refusent, la frénésie du rut nous saisit… Des bouches se nouent. Des seins s'écrasent sur des ventres et les spasmes qui font gémir les unes affolent les désirs des autres…* »

5.deux + deux

« Ainsi chacun des quatre acteurs se partageait presque également : la volupté circulait ; le plaisir que la duchesse doit au comte, elle le communique au chevalier, qui le rend à Célestine, qui le ramène à sa première source… »
Andréa de Nerciat

Échangisme ou mélangisme ?

Le vocabulaire érotique a définitivement désigné cette aventure sensuelle sous le nom un peu rétro de « partie carrée ». Encore faut-il savoir ce qui se cache aux quatre angles de ce carré. Nous allons d'abord

nous intéresser à la formule la plus « classique », si on peut dire : deux garçons, deux filles. C'est l'une des figures essentielles de l'échangisme. Deux garçons et deux filles, c'est avant tout deux couples qui se rencontrent et s'échangent ou se mélangent. Il va falloir particulièrement considérer cette situation.

Échangisme

La « partie carrée » peut se limiter à un simple échange de partenaire. Il va sans dire que dans l'imaginaire machiste ce sont les garçons qui échangent leurs compagnes. Si l'on en croit les travaux récents d'un ethnologue « spécialiste » de l'échangisme, ce serait encore le cas. Mais il faut se méfier de cette idée toute faite. C'est l'un des lieux communs de la sexologie que de continuer à ne voir dans les femmes pratiquant des formes extrêmes de sexualité que de simples victimes. Cette interprétation est d'ailleurs bien plus machiste que la situation qu'elle veut dénoncer.

L'échangisme, pour peu qu'il soit considéré comme un jeu de miroirs, limite les possibilités de « posi-

tions » puisqu'on se retrouve en présence de deux couples faisant chacun l'amour dans leur coin. Dans certains cas d'ailleurs, les couples se séparent et font chambre à part durant l'acte lui-même, pour se retrouver en sifflotant à la fin des opérations. Dans son ouvrage *Osez l'échangisme* (La Musardine, 2004), Hélène Barbe nous précisait que souvent, dans les boîtes échangistes, deux couples dont les partenaires s'étaient échangés faisaient l'amour simultanément, les fellations, les cunnilingus et les pénétrations se déroulant au même rythme, sans doute pour que tout le monde ait fini sa petite affaire au même moment… Oublions cela.

Même sans se toucher, les deux couples peuvent occuper l'espace de manière à ce que leurs ébats entretiennent des rapports troublants. Il faut organiser un jeu de voyeurisme / exhibitionnisme réciproque. Ce qui plaide absolument pour que les étreintes n'aient pas lieu simultanément. Mais chacun connaît la véritable raison de la constatation faite par Hélène Barbe : les couples s'échangent au même rythme justement pour éviter que l'un ou l'autre ne puisse « voir » réellement, qui sa femme, qui son mari, papouillant avec un ou une autre.

Pourtant il existe quelques positions ou quelques situations permettant de faire l'amour véritablement ensemble, sans pour autant que les partenaires de

même sexe ne soient « obligés » de se mélanger, car on est entre hétéro de stricte obédience, pour l'instant.

Le 1691

« Les deux filles sont en position de 69, l'une sur l'autre, ou sur le flanc. Chacun des deux garçons se place entre les cuisses de sa partenaire, et fait donc face au visage de l'autre fille. Cette fille peut ainsi le guider vers les orifices de sa partenaire, ou encore sucer ou doigter tout ce qui passe à sa portée. Ainsi, chaque fille dirige les opérations pour l'autre couple, tout en "subissant" les désirs de l'autre fille par l'intermédiaire de son propre partenaire. » Une position ainsi baptisée par un internaute du site www.aufeminin.com.

Les deux équipages

Ce n'est pas à proprement parler une « position », mais une situation. Les deux couples font l'amour en levrette, côte à côte, mais tête-bêche. Aussi madame X se trouve face à monsieur X en train de fourrager madame Y qui elle-même se trouve face à monsieur Y en train de pilonner madame X. Chacune des deux femmes peut alors encourager « son homme » du regard, voire le caresser, ou jeter un œil sur ce qui se passe entre les cuisses de sa partenaire.

À ces positions particulières il faudrait ajouter toutes les situations pouvant être envisagées par deux couples faisant l'amour dans la même pièce.
Catherine Millet a souvent parlé de cette manière de « polluer » les lieux les plus innocents en y faisant l'amour. Deux couples, en proie à des amours transgressives, redessinent leur environnement. Ce canapé, ce fauteuil, ne seront jamais plus les mêmes après que votre compagne y aura joui en chevauchant votre meilleur ami, pendant que vous vous glissiez derrière elle… Les deux jeunes femmes pourraient allonger le haut du corps sur une table, côte à côte ou face à face, tandis que ces messieurs se glissent en elles. Elles pourraient user ainsi de tous les meubles, se vautrer nues dans les escaliers, s'allonger sur le gazon du jardin…

La maison de Hollande

« Ils nous attendaient à Amsterdam, des amis de toujours expatriés depuis quelques années… Ils nous avaient fait faire la tournée des bars et des coffee-shops. Ary faisait la cour à ma compagne Charlotte. Pour ma part je restais un peu distant avec Diane qui m'avait toujours plu mais impressionné.Quand on est rentrés, c'est elle qui a décrété qu'on avait eu chaud, qu'il fallait que nous allions tous à la douche, chacun de nos côtés, la maison ne manquait pas de sanitaires, avant de se retrouver. Plus tard, en pyjama et robe de chambre, on a rejoint le salon pour bavarder. La nuisette de Charlotte bâillait sur ses petits seins pointus, ce qu'Ary fit semblant de lui reprocher, comme il fit semblant de la rhabiller en la découvrant davantage. C'est Charlotte qui donna le signal de ce que tous – plus ou moins inconsciemment – nous attendions. Au lieu de rejeter Ary, elle plaqua son visage sur sa poitrine, qu'il commença à embrasser. Aussitôt je sentis la main de Diane se glisser sur le mince tissu de mon pyjama chinois et s'emparer de mon sexe. Je découvris sa poitrine en quelques gestes. J'avais déjà souvent vu ses seins superbes et nus sur les plages, avec leurs bouts sombres et turgescents. Je pouvais maintenant les dévorer et les couvrir de caresses, tandis que Diane me débarrassait de mon pantalon. Sans attendre davantage, elle vint se poser sur mon sexe dressé et se mit aussitôt en mouvement. Du coin de l'œil j'apercevais Charlotte, les jambes dressées vers le ciel, qui recevait les charges vigoureuses d'Ary. Nous avons ainsi fait l'amour deux ou trois fois. Tantôt ensemble tous les quatre, tantôt en jouant aux acteurs et aux spectateurs.Au petit matin, en guise de conclusion, Diane, le sexe encore humide et les seins couverts d'une fine couche de sueur, me dit simplement : "On en avait très envie !" Ce matin-là, Charlotte et moi sommes restés longtemps au lit, faisant et refaisant l'amour, malgré toutes les forces que nous avions laissées sur le champ de notre bataille nocturne. Nous avons refait ensemble chacun des gestes que nous avions expérimentés

avec nos amis. "C'est encore meilleur maintenant", m'a dit Charlotte en s'endormant à nouveau. Comme si cette nuit étrange ne devait jamais laisser de trace… », Benjamin

MÉLANGISME OU PARTOUZE ?

Le mélangisme est une variante de la figure précédente. Deux couples se retrouvent dans un lit, ils s'échangent des caresses, mais la « pénétration n'a lieu qu'au sein du couple » – pour reprendre l'une des hallucinantes formules dont les petites annonces des revues échangistes ont le secret. Les deux couples peuvent – même à cet instant de retour à l'intimité – faire l'amour en vis-à-vis et échanger quelques caresses. Cette démarche implique des négociations à n'en plus finir sur le thème « jusqu'où chacun a le droit d'aller » !

Et puis il y a la situation inverse : deux garçons et deux filles, prêts à tout pour jouir ensemble, voilà qui ouvre des horizons. Dès lors que les quatre partenaires ne constituent plus deux couples avec leur « règlement intérieur », les possibilités offertes par la rencontre de deux rois et deux reines sur un même tapis vert commence à donner une idée de l'infini en matière d'érotisme.

Toutes les situations et les positions sont permises. Les couples deviennent plus radicalement voyeurs, puisque ce voyeurisme n'a plus d'enjeu, ce n'est plus la femme ou l'homme de votre vie qui est en train de grimper aux rideaux, mais votre « autre maîtresse » ou votre « autre amant » de cette nuit de folie…

Version bi

L'amour à quatre, lorsque tous les partenaires sont bi, est une grande fête sensuelle. La situation rêvée de tous les amis du plaisir partagé. Les possibilités de combinaisons rigolotes sont tellement nombreuses que l'on finit par renoncer à les explorer toutes. Et que dire de l'amour partagé à plus de quatre ? Nous voilà en route vers l'infini…
Le traditionnel carré des rencontres échangistes devient plus amusant dès lors que les partenaires ne tremblent pas à l'idée de faire l'amour, ou simplement d'avoir des contacts avec des gens de leur sexe. Il est évidemment encore possible aux deux couples de faire l'amour chacun dans leur coin, sauf que maintenant il n'y a plus deux couples, mais quatre. Anne et Brian, Claire et David, mais aussi Anne et Claire et Brian et David et comme parfois un partenaire désire se reposer un peu, ce quatuor peu donner naissance à autant de trios…

Faire la chaîne

Fellations et cunnilingus peuvent devenir les maillons d'une chaîne humaine reliant les quatre partenaires… Adam est debout, Béatrice, à quatre pattes devant lui, le suce, Christophe, allongé sur le

dos entre ses jambes la déguste à son tour, tandis que Danièle, dévore Christophe ou vient lui faire l'amour en se posant sur son sexe.
Une chaîne peut aussi devenir un carré parfait, les quatre corps devant chacun des côtés de ce carré, chacun des quatre amis ayant le visage enfoui entre les jambes d'une fille ou d'un garçon… Etc., etc.

Le couple roi

Un des deux garçons et l'une des deux filles, allongés l'un sur l'autre ou côte à côte, s'enlacent, s'embrassent dans le cou, se caressent les seins et la poitrine, comme s'ils étaient seuls au monde… Mais ils sont tout sauf seuls au monde, car pendant ce temps, l'autre garçon et l'autre fille s'occupent d'eux, relégués quasiment à l'état d'objets sexuels ou de prestataires de services sexuels en les suçant, les pénétrant, voire en offrant leur sexe palpitant à ces deux rustres qui continuent à s'enlacer, s'embrasser et se caresser… Il va sans dire qu'ensuite les rôles sont inversés ; l'autre couple s'embrasse, s'enlace, etc. Et comme nous sommes en présence de bi, les deux garçons et les deux filles peuvent eux-aussi se mettre en position de « couple roi » tandis que les deux autres les sucent, les caressent ou leur tendent leurs sexes palpitant de désir.

Le double Lotus

Les deux garçons sont assis en tailleur accolés dos contre dos, les deux filles les chevauchent en se faisant face. Elles ne se tiennent pas aux hommes mais l'une à l'autre, s'embrassant et se caressant les seins par-dessus eux quand l'occasion se présente…

Le 1691, version bi

Nous avons déjà évoqué cette position appelée 1691 par un internaute. Dans la version « bi » les filles en 69 se lèchent, se sucent, en même temps qu'elles profitent du spectacle.

6. trois contre un

« Couchée, je pouvais recevoir les caresses de plusieurs hommes – pendant que l'un d'entre eux, dressé pour dégager l'espace, pour voir, s'activait dans mon sexe. J'étais tiraillée par petits bouts, une main frottant d'un mouvement circulaire et appliqué la partie accessible du pubis, une autre effleurant largement tout le torse ou préférant agacer les mamelons. »

Catherine Millet, *La Vie sexuelle de Catherine M.*, Le Seuil, 2001.

Tout est possible. Une situation qui semblerait inimaginable dans le cadre d'une vie privée bien réglée a des chances de se présenter dans l'univers particulier du libertinage.

De toute manière c'est la fête. Il y aura de la lumière douce, du champagne au frais, des draps de couleurs claires, la pièce sentira bon. Des miroirs seront dressés partout pour ne rien perdre du spectacle.

Un garçon, trois filles, version hétéro

Mission impossible ou presque.
Attention, cette combinaison est strictement interdite aux machos outrageusement sûrs de leur virilité, ils ont absolument tout à perdre dans ce qu'ils considéreraient comme une compétition. Faire jouir successivement ou simultanément trois filles qu'ils ont capturées n'est pas une mince affaire. Mais ne partons pas vaincus.
Nous vous renvoyons encore aux techniques orientales de contrôle de l'éjaculation et de prolongation de l'érection. Qui voudrait absolument jouir dans le vagin, l'anus ou la bouche des trois filles à chaque rapport verrait bien vite sa soirée s'achever, alors qu'un joyeux drille sachant contrôler son érection et retarder le moment de se libérer a plus de chance de vivre un grand moment.

Comme dans les autres situations impliquant la supériorité numérique des filles, nous vous conseillons l'usage de préservatifs féminins. Ce qui aura pour conséquence secondaire de permettre au garçon d'avoir parfois ces petites « baisses de régime » qui se traduisent d'ordinaire par des détumescences et par la nécessité de changer de préservatif masculin. Que faire ? L'amour évidemment, mais avant cela, jouons.

Le harem

À quoi jouer lorsqu'on est quatre et que trois des personnes sont des filles ? Au harem, comme il se doit. Mais au harem peuplé de femmes exigeantes… Il faudra créer l'ambiance, dresser la tente dans le salon, transformer la chambre en palais oriental. Les femmes seront voilées de gaze, le sultan sera bien embêté de les voir se jeter sur lui après la danse du ventre. La soirée se terminera dans une mêlée inextricable…

Câlin-maillard

Comme il aura l'air perdu ce pauvre garçon, tout nu, tout émoustillé, avec son bandeau sur les yeux, tâtonnant à la recherche d'une fille qui se dérobe ! Pire, de trois filles qui se dérobent. Il faudra les attraper, puis les reconnaître. Mais attention, sans tri-

cher ; il n'aura droit que de leur toucher les seins, et l'intérieur du sexe, et encore.
La version plus sexy de cette situation est évidemment la célèbre « pipe à l'aveugle » pratiquée dans toutes les boîtes échangistes de province et de Belgique lorsqu'il s'agit de détendre un peu l'atmosphère. Il faut que le garçon devine qui vient dîner ce soir, alors qu'il joue le rôle du plat de résistance.

Le jugement de Pâris

Vous avez tout oublié de votre histoire Antique, bande de nuls ! Le jugement de Pâris ! Une des images favorites des amateurs de tableaux présentant des nudités féminines. Marc Lemonier, dans son histoire des *Mangeuses d'hommes* (à paraître aux éditions La Musardine) raconte : *« Au cours des cérémonies des noces de Thétis et Pélée, Pâris est enjoint de choisir entre les trois plus belles femmes de l'Olympe, Athéna, Héra et Aphrodite. Il doit désigner la plus belle en lui offrant une pomme d'or sur laquelle figure ces mots : "à la plus belle". »* Vous l'avez compris, il s'agit d'un concours de Miss, les trois filles paraissent nues et se soumettent au jugement. Mais attendez la suite. La gagnante sera immédiatement sautée sur l'heure, mais les deux autres, fortes de leur supériorité numérique et pleines de colère, se mêleront aux ébats jusqu'à ce qu'elles obtiennent leur part de plaisir.

Quadruple mixte

« C'est l'histoire d'une partie de tennis qui s'est achevée d'une manière inattendue », raconte Claire. *« Avec mes amies Bibie et Annie, nous passons nos vacances dans le même centre naturiste familial du sud de la France depuis qu'on a sept ans. On a grandi depuis ! Pour nos familles de nudistes convaincus on est restées les "petites", mais uniquement pour elles. Depuis un an ou deux, nous avons abandonné les bungalows familiaux pour nous installer au camping du centre dans une vaste tente igloo. Nous passons nos journées à poil et à draguer ! Cette année-là, Bibie, petite, tout en courbes, avait ramené un ou deux garçons à la tente. Pendant que nous bronzions, Annie avait rencontré un garçon avec qui elle avait passé le temps jusqu'à ce qu'il quitte le camp. Moi-même j'avais fait une ou deux fois l'amour avec une sorte d'amant régulier venant souvent en vacances ici.*

Et puis un jour, on a fait un tennis avec Duke, un Hollandais blond et gentil. Il était venu compléter notre équipe pour nous permettre de faire un double. Après le match, on est allés aux douches collectives et mixtes. Comme il n'avait pas été brillant sur le cours, on a commencé à le chahuter, à lui tripoter le ventre en lui disant qu'il avait des bourrelets, à tâter ses muscles en faisant mine de les trouver insuffisants. Annie, qui remarque tout, nous a dit plus tard qu'il faisait déjà des efforts désespérés pour ne pas bander. Puis on est allés dans la tente pour boire une bouteille de notre réserve de rosé, le soir tombait. Toujours nus, on s'est installés au centre de l'igloo pour bavarder. Comment tout a commencé ? je ne sais plus bien. Annie, pour taquiner Duke, a dû l'embrasser dans le cou ou le prendre par l'épaule. J'entends encore Bibie dire à haute voix : "Oh, mais on te fait de l'effet !" Duke bandait, là c'était sûr, et ne semblait pas en être gêné. Il nous a longuement embrassées l'une après l'autre tandis que ses mains couraient sur nos seins, la poitrine volumineuse de Bibie, les petits nénés pointus d'Annie, les miens aux aréoles

larges et brunes. On a vite eu l'impression que Duke avait dix mains et vingt bouches ; nos poitrines semblaient l'électriser. Je crois que c'est Annie qui commença à le sucer la première, tandis qu'il glissait ses doigts dans ma chatte. Il me semble encore qu'il fut chevauché par Bibie tandis qu'il caressait nos sexes trempés.
Plus tard, bien plus tard, nous avons fait des petits comptes. Annie affirme que Duke a joui dans sa bouche en fin de soirée après lui avoir fait deux fois l'amour. Je sais bien qu'il m'a aussi fait jouir deux fois, dont une au-delà de tout ce que j'avais connu avant cela. Bibie affirme enfin que Duke l'a sodomisée et qu'il a joui sur ses seins après avoir exploré tout ce que l'on peut explorer en elle...
On a beau recompter, soit c'est beaucoup pour un seul garçon, soit certaines d'entre nous se vantent. Et pourtant, de cette folle nuit, je me souviens surtout d'une chose : de ce garçon dont le visage plongeait entre nos seins, dont les mains ne savaient plus quelles fesses agripper au passage. Nous étions joyeuses, ivres de plaisir et du plaisir de ce garçon qui connut sans doute une des plus belles nuits de sa vie. Enfin non, ce n'est pas sûr, car je me le suis gardé pour moi toute seule jusqu'à la fin des vacances et il a connu bien d'autres nuits et bien d'autres satisfactions ! », Claire

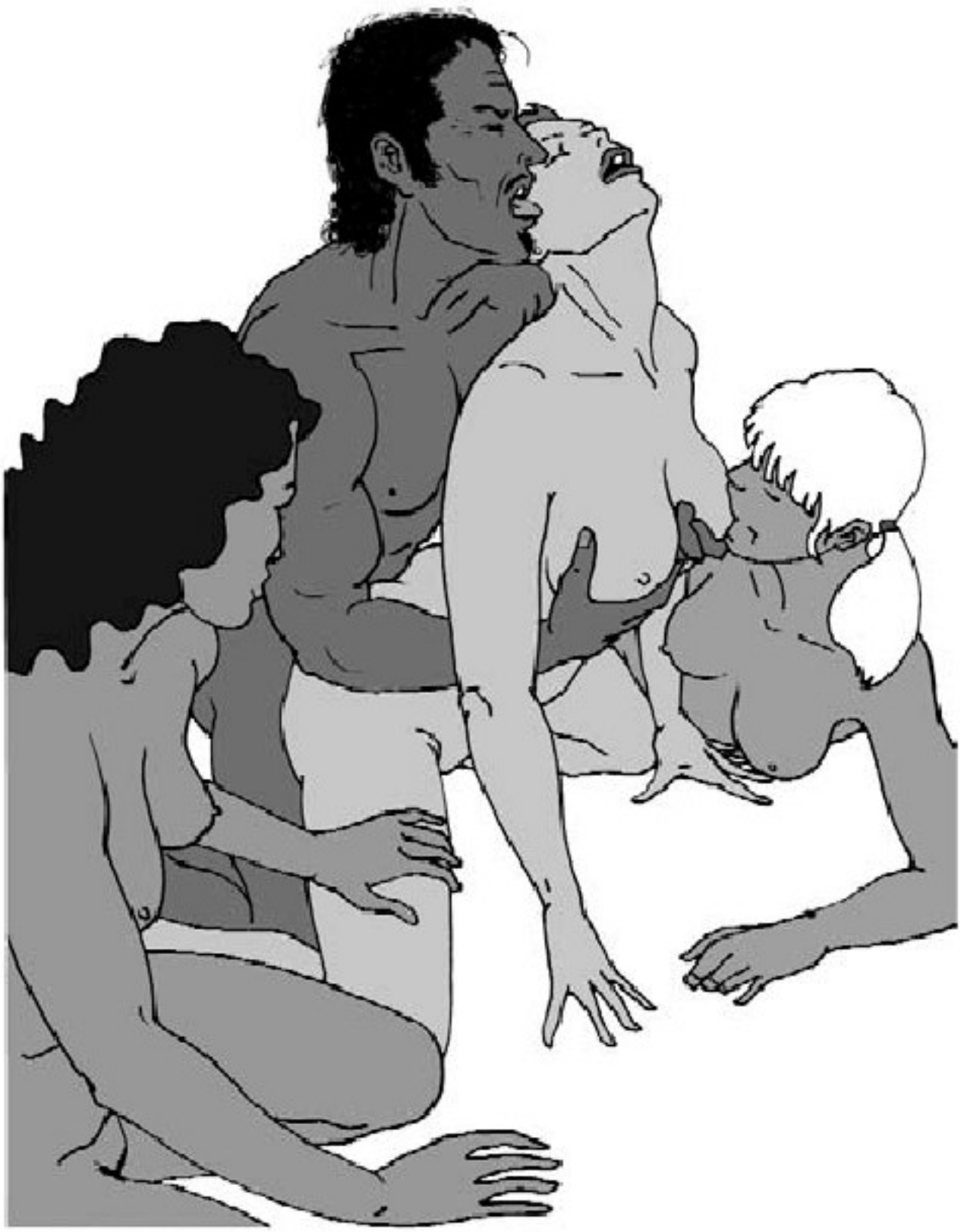
Le cinquième larron

« Ah, mademoiselle Rose, j'ai un p'tit objet à vous offrir... »
Ces grandes circonstances ne seraient-elles pas l'occasion de sortir enfin de son écrin le magnifique godemiché, le génial vibromasseur dont vous fîtes l'achat récemment dans la boutique délicate de madame Rykiel ou chez les deux Suédoises affrio-

lantes de Yoba, voire dans le catalogue d'une société roubaisienne – roubaisienne, comme ce mot sonne bizarrement à vos oreilles.
Un petit objet rose et vibrant, manié avec délicatesse par une jeune fille experte, comblant de ses soins son amie délaissée, voilà encore une image habituelle des films pornographiques… Un petit gode aura de meilleures chances de satisfaire votre amie si celle-ci est préparée à sa venue. Certes, un peu de lubrifiant serait le bienvenu, mais le meilleur des lubrifiants est encore naturel, vos doigts et votre langue viendront préparer la belle à recevoir son cadeau.
L'usage d'un olisbos permet de nouvelles variantes amusantes. Et qui dit, Mesdemoiselles, que vous n'aurez pas également l'intention d'en user avec ce pauvre jeune homme…

Un garçon, trois filles, version bi

Cette combinaison permet de multiples variantes, en particulier si les trois filles sont bisexuelles. Elle rend moins stressante la charge émotionnelle de ce



pauvre garçon qui ne se voit plus le seul responsable du plaisir de toute la troupe des *girls* – c'est vrai ça, elles ne sont que trois, on dirait qu'il y en a vingt fois plus ! Mais cette combinaison est si rare, si improbable que nous osons à peine en parler davantage. Elle relève du fantasme ou du scénario de

film pornographique. Il va sans dire que la bisexualité du garçon tout seul est une caractéristique inutile…
Les positions spécifiques à ce quatuor mêlent amours hétérosexuelles et amours saphiques et sont délicieuses à regarder. Deux par deux ou tous ensemble, les partenaires ne vont plus savoir où donner de la bouche. Deux par deux, les quatre partenaires peuvent former de multiples combinaisons de couples homosexuels et hétérosexuels. Les bouches et les sexes vont s'emmêler, ce sera charmant…

Les filles indiennes

« *En Inde* », remarque le sexologue lillois Yves Ferroul, « *les temples montrent plutôt un couple "assemblé", dans une position acrobatique, encadré par deux jeunes filles qui l'aident à tenir la position, en soutenant la jambe ou le bras, ou en permettant à la femme de s'accrocher à leur cou pour pouvoir se balancer. Parfois l'homme laisse pendant ce temps ses mains s'égarer entre les cuisses des deux aides, qui semblent apprécier qu'on les récompense pour leur participation.* » La jeune femme portée peut, elle aussi, caresser ses porteuses, voire les pénétrer d'un doigt ou deux, les embrasser, s'amuser un peu.

La gâtée

Une des trois filles fait l'amour avec le garçon, le chevauchant alors qu'il est assis en tailleur par exemple. C'est elle seule la reine de la fête. Ses deux amies la caressent, lui mordillent les seins, lui pénètrent l'anus d'un doigt fouineur, l'embrassent dans le cou... Si elle est partageuse, elle peut aussi les caresser un peu, ce serait gentil.

Une fille, trois garçons, version hétéro

Tous les désirs satisfaits en même temps. Si votre conception du plaisir est d'être bien « remplie », voici, Mademoiselle, la figure idéale pour vous. Ainsi entourée de garçons, vous pourrez en glisser simultanément un dans chacune des sources de votre plaisir.
Attention messieurs, votre supériorité numérique et le désir d'entrer en compétition ou de « prendre votre plaisir » le mieux et le plus vite possible ne doit pas transformer la fête en simulacre de tournante.

Faut-il vraiment le faire ?

Aucun psychologue, aucun sexologue ne le conseillerait à ses clientes, aucun fiancé ne recommanderait à son amie de cœur de se laisser aller entre les grosses pattes de trois copains. Ce serait d'ailleurs une bonne raison de le quitter. Il s'agit d'une situation extrême, dont nous parlons une fois de plus pour le plaisir de raconter des histoires.
Notons cependant que ce genre de quatuor est une situation assez banale dans les salons des boîtes échangistes. Mais est-ce une raison pour tenter l'expérience ? C'est à vous d'en décider. Une chose est certaine, il n'est jamais interdit de dire non ! Et ceci quel que soit l'état d'avancement de « la chose », comme en témoigne Anna Rozen dans *Plaisir d'offrir, joie de recevoir* (éditions Le Dilettante, 1999).
« À un moment doucement paroxystique, mon camarade me demande si je veux "encore", si je veux "plus". Je lâche "oui, oui", dans un souffle, sans comprendre ce qu'un type aussi talentueux peut bien vouloir me proposer de supérieur. "Oui, oui" pour "tout ce que tu voudras, du moment que ça continue". Mon cavalier fait un grand signe de son bras libre, un geste à la John Wayne. Mais je me laisse tranquillement bercer par le roulis du chariot sans voir venir l'attaque.
Quand les deux gros apparaissent, je débande immédiatement et je me jette à bas du lit, les mains

déjà sur mes vêtements. Je crie quelque chose comme "il n'en est pas question" tout en me rhabillant. Complètement dégrisée, lucide et colère.
Les renforts restent les bras pendus, muets, un poil déçus.
C'est mon joli à moi qui me jette dehors avec insultes.
"Non mais pour qui tu te prends ? Tu t'es regardée ? Boudin va ! Casse-toi !"
Et malpoli de surcroît, il y a des jours où l'on a raison de dire non. Pas de guet-apens ! »

Qui êtes-vous, Mademoiselle ?

Mais vous, Mademoiselle qui souhaitez vivre cela, êtes-vous une aventurière, une petite folle ?
La juriste Marcela Iacub, auteur de *Le Crime était presque sexuel* (éditions Epel, 2002) et de *Qu'avez-vous fait de la libération sexuelle ?* (Flammarion, 2002), déclarait : *« Au lieu de lutter pour l'égalité des sexes, et notamment de faire en sorte que les femmes puissent avoir un rapport à la sexualité aussi libre, multiple et pluriel que les hommes, on tente en ce moment de civiliser la sexualité masculine, de ramener la forme d'expression de la sexualité masculine à celle des femmes. […] Aujourd'hui, on ne peut plus […] imaginer qu'une femme puisse vouloir se faire prendre par dix ou quinze hommes. Dans son livre, Catherine Millet exprime une sorte*

de protestation contre cela : c'est tout à coup une femme qui affirme sa sexualité, qui n'est pas amoureuse, ni affective et qui l'assume sans vengeance... » Voilà, non seulement vous êtes gourmandes, mais en plus vous êtes à l'avant-garde de la nouvelle révolution sexuelle.

D'autant qu'Isabelle Alonso, vice-présidente des Chiennes de garde, faisait cette déclaration au contenu somme toute pas si lointain – alors que le torchon brûle notoirement entre la juriste Marcela Iacub et les Chiennes. « *Nous baignons dans un ordre moral spécifique : la supposée liberté sexuelle actuelle est la liberté des hommes à disposer du corps des femmes. Que la sexualité des femmes est encore bâillonnée. Que les femmes ont encore à affronter un double système de valeurs qui glorifie le mâle et méprise la femelle (homme qui baise = Don Juan, femme qui baise = salope)* »

Alors, vous voyez, vous êtes excessives, hors normes, mais c'est votre droit le plus strict ! Notons que vous, chère amie, vous devez vous justifier, alors que notre garçon perdu entre trois donzelles n'a rien à dire ! Personne ne le condamnera !

Donc… Donc, après avoir pris de multiples précautions au moment de les choisir, on prend ses trois minets par le bout de la queue et on s'enferme dans un coin discret pour en profiter sans avoir à s'en justifier face à la Terre entière. Mais d'abord, jouons !

Les Chippendales

Comme vous n'avez jamais eu l'intention de vous marier, pas plus avec trois hommes qu'avec un seul, vous n'avez jamais « enterré votre vie de jeune fille ». C'est bête, mais cela vous prive de strip-teases masculins. Alors, comme vous avez sous la main – enfin… pas encore ! – trois garçons en émoi, c'est le moment de leur faire faire le grand jeu. À poil ! Et avec grâce ! Ils doivent mériter ce que vous allez leur offrir, en vous offrant d'abord un spectacle inoubliable. Vous vous installez confortablement, une petite main posée sur votre minou, et vous attendez le spectacle. Non seulement ces garçons vont devoir se déshabiller, mais il faudra qu'ils soient sexy, qu'ils viennent se frotter à vous pendant le spectacle, que vous puissiez farfouiller dans leurs strings avant qu'ils vous les jettent au visage. Grrrr, ce sera chaud !

Le massage à six mains

Votre corps aurait donc encore quelques recoins secrets ? Écoutons notre bon ami Italo Baccardi qui, dans un *Osez* consacré à la préparation du corps à l'amour, nous dit fort justement ceci : *« L'ignorance est souvent l'ennemi majeur d'une sexualité épanouie. L'homme ignore souvent beaucoup du plaisir féminin et vice versa ! Beaucoup d'hommes cares-*

sent leur femme comme ils voudraient être caressés, donc comme un homme. Ils pensent plaisir féminin en référence à leur propre plaisir. Ce décalage est éloquent quand on interroge garçons et filles séparément (étude parue dans 20 Ans *n° 225) sur les zones érogènes féminines. Alors que les filles répertorient douze zones qu'elles aiment voir sollicitées dans le feu de l'action, les garçons n'en connaissent que quatre ! C'est dire l'importance du dialogue dans le couple ! Bon, si vous aussi vous ne connaissez que quatre zones érogènes féminines, on ne va pas vous laisser plus longtemps dans l'ignorance.*

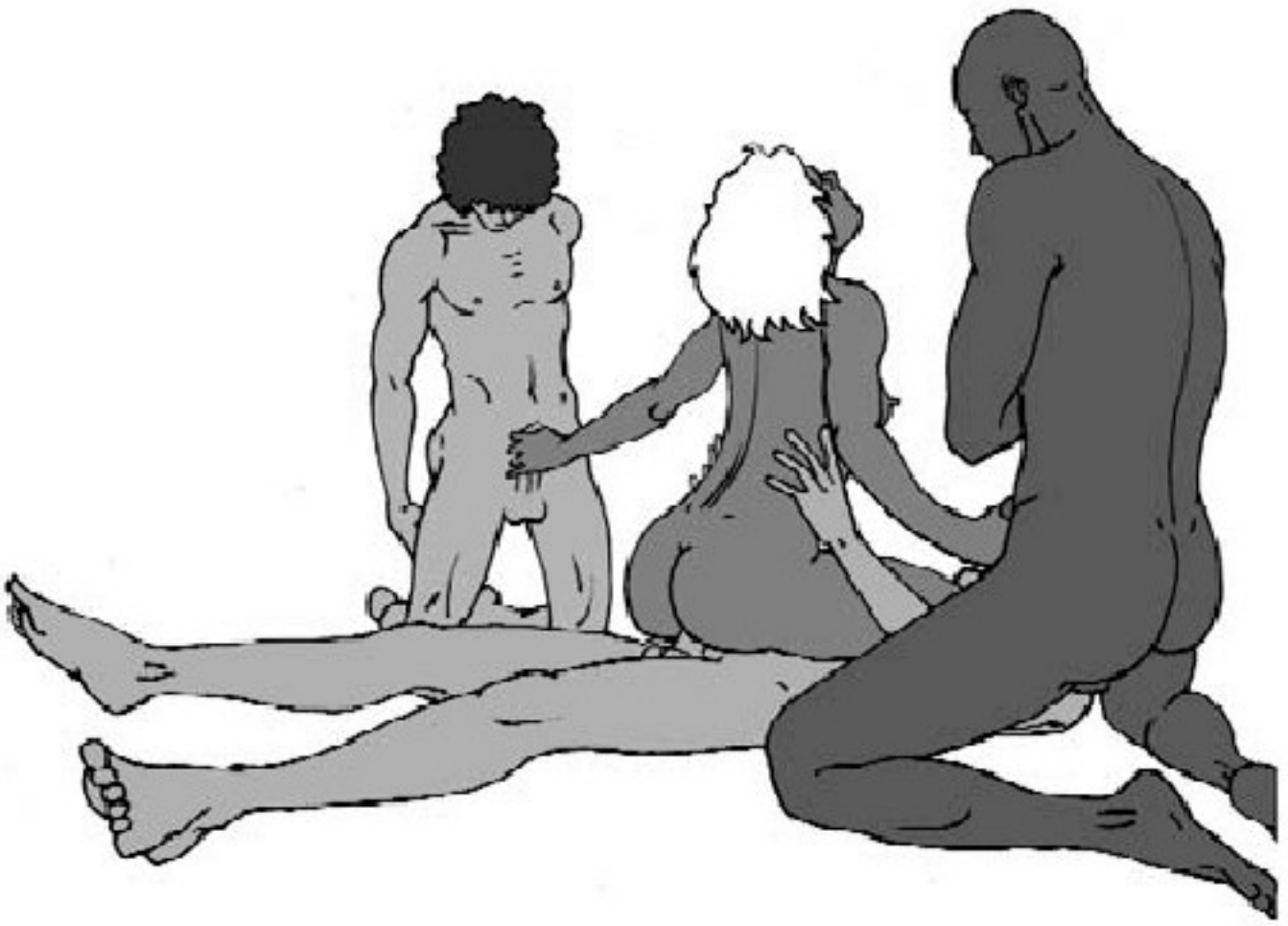
Les douze sont : les seins, le lobe de l'oreille, les reins, la bouche, les aisselles, le nombril, les fesses, le clitoris, le vagin, l'intérieur des cuisses, l'arrière des genoux (creux poplité), et les pieds. » Vous nous voyez venir. S'il est difficile de masser les douze zones d'une femme lorsqu'on est seul, c'est un jeu d'enfant lorsqu'on est trois… Quatre chacun !
Et pour finir, un garçon se glissera entre vos jambes pour plaquer sa bouche sur votre sexe tandis que les deux autres s'amuseront avec vos seins, un chacun.

Positions et scénarios

Être entourée de trois hommes est une situation qui ne devrait jamais être inconfortable. Si vous avez choisi les bons amants, ils vous câlineront, vous dorloteront – vous prendront aussi comme une bête, chaque chose en son temps ! –, mais ils arriveront surtout à faire oublier ce que leur supériorité numérique pourrait avoir d'agressif. Il faut donc trouver maintenant des positions permettant de mettre tout ce joli monde en mouvements simultanés.

La barque

Vous chevauchez l'un de vos partenaires et masturbez les deux autres, agenouillés de part et d'autre, comme si vous teniez les deux rames d'une barque. Contrairement à ce que laisse croire l'imagerie por-



nographique qui ne sait pas transcrire le plaisir dans la douceur, il n'est pas utile d'être frénétique, ni pour faire l'amour ni pour ramer…

L'abattage

Parmi les nombreux fantasmes qu'une fille peut réaliser avec trois garçons dans son lit, il y a celui de l'abattage : se donner sans fin à tous les garçons qui le veulent, tendre ses fesses vers des sexes anonymes qui vous labourent, jouissent en vous, se retirent et sont remplacés par d'autres sexes dres-

sés, et ceci jusqu'à complète satisfaction de vos sens. Trois garçons, hyper excités par cette situation d'un érotisme foudroyant, pourront vous satisfaire au-delà de vos espérances, le « premier » étant certainement à nouveau en condition quand le « troisième » aura joui en vous. Vous aurez alors l'impression de ne pas être prise par trois garçons mais par cinq, six ou plus, et de jouir à l'infini. L'idéal serait que chaque nouveau sexe vous pénétrant vienne faire monter d'un cran la jouissance provoquée par le précédent.

La position de la fille devra toujours être confortable, car elle risque de devoir la maintenir longtemps. L'abattage est souvent un fantasme de soumission, d'ailleurs la figure à laquelle il fait référence n'est guère enviable, celle de la prostituée punie, expiant sa « faute » en s'enfilant les clients à la chaîne. Dans l'esprit de ce fantasme il y a l'idée de l'anonymat des partenaires. Vous pourriez vous agenouiller au bord d'un lit en allongeant votre buste sur le matelas douillet, fesses bien tendues vers vos futurs visiteurs. Vous n'aurez plus alors qu'à mordre les coussins quand ce sera trop bon.

Vous pouvez aussi simplement vous allonger sur le dos, vous offrant dans une traditionnelle position de missionnaire, vos amants vous « passant dessus » l'un après l'autre…

Pour que l'illusion soit complète, vous pouvez avoir recours à de multiples subterfuges ; vous cacher les

yeux derrière un bandeau, plonger la pièce dans le noir total, jusqu'à ce que vos partenaires se fondent dans un anonymat organique : n'être plus que des sexes dressés au service de votre plaisir.
Mais ce simulacre d'humiliation n'est pas nécessaire à votre plaisir, l'abattage que nous avons défini davantage par sa durée – jouir le plus longtemps possible de sexes fourrageant le plus longtemps possible dans votre minou – peut se dérouler dans une tout autre ambiance. Vous devrez alors être bienveillante et venir participer au redressement de la virilité de vos amants en caressant ou suçant l'un tandis que l'autre vous honore, cela sans vous laisser distraire de votre objectif principal : jouir sans interruption le plus longtemps possible.

Êtes-vous polyitérophile ?
C'est une question qu'il serait opportun de vous poser si la rencontre de tous ces partenaires suffit à peine à vous satisfaire. Lisons ce qu'en disent les dictionnaires. Polyitérophilie (du grec *polus* : nombreux, du latin *iteratirus* : plusieurs fois, et du grec, philia : amour de). Particularité de ceux qui doivent connaître plusieurs partenaires avant d'atteindre l'orgasme.
« Il s'agit d'un homme, ou d'une femme qui construit sa réponse à la stimulation vers l'orgasme en recommençant la même activité sexuelle avec plusieurs partenaires successifs en un temps limité. Par exemple, un homosexuel de sexe masculin présentant le syndrome polyitérophile pour la fellation ne pourra jouir avec son partenaire qu'après avoir fait une douzaine de "pipes" à plusieurs hommes dans une piscine ou un sauna. »
Gohn Money, *Love and Love Sickness,* New York, 1980.

La balancelle

Mais cette abondance de garçons peut aussi avoir un intérêt pratique. Vous pouvez vous en servir de meubles. Deux garçons vous portent dans leurs bras tandis qu'un troisième vous fait l'amour. Encore un de vos fantasmes réalisé, il est si rare d'avoir envie d'embrasser un meuble sur la bouche. C'est ce que vous pourrez faire à vos deux porteurs

pendant que le troisième s'active en vous. Ils peuvent vous porter debout ou à genoux. Vous vous accrocherez fermement à tout ce qui dépasse.

La triple pénétration

Figure ultime !
En jouirez-vous à coup sûr ? Ce sera selon la puissance du désir que vous en aviez, car disons-le, il devient bien difficile de se mouvoir quand on a le sexe d'un garçon dans la bouche, un autre dans l'anus et un troisième qui fouille votre sexe.
La position idéale pour la triple pénétration n'existe pas, pourtant la plus fréquente, popularisée par les images pornographiques, est facile à imaginer. Ary s'allonge sur le dos, Béatrice s'assoit sur lui et glisse le pénis d'Ary dans son sexe, Charles se glisse à genoux derrière elle et la sodomise, tandis que Denis, à genoux à côté du trio offre son membre dressé aux lèvres de Béatrice. La pauvre risque d'en sortir avec quelques courbatures.
Voici, une fois de plus, une figure habituelle du rituel propre aux films pornographiques qui n'est pas aussi confortable et satisfaisante dans « la vraie vie », sinon de manière fantasmatique en offrant aux quatre partenaires l'impression délicieuse de braver un interdit et de réaliser un fantasme.

La douche de sperme

Lorsqu'une fille fait l'amour avec plusieurs hommes dans un film X, la séquence se termine invariablement par une « douche de sperme », les hommes éjaculant ensemble sur le corps de la pauvre fille. Il vaudrait mieux continuer à réserver cette situation aux scénarios de films porno. Un article récent nous rappelle que cette pratique, héritée du *bukkake* japonais, était initialement une pratique d'humiliation et de punition d'une prostituée par ses macs qui la livraient à un groupe de clients. Par ailleurs, le jet de sperme dans les yeux peut causer des lésions. Notre amie Ovidie nous précise même que l'odeur du sperme en grande quantité peut devenir si écœurante que bien des actrices sont à deux doigts de vomir. On évite absolument !

Une fille, trois garçons, version bi

Si les trois garçons du quatuor sont bisexuels, la jeune fille qui les accompagne risque d'assister à un véritable festival de fellations à moustache et de sodomies viriles. Parions sur le fait que cela va la mettre en transe, d'autant que ces trois loulous sauront également la satisfaire abondamment. L'amour à quatre, quand les trois garçons sont « aussi » gays, a des allures de jeu de Lego dont toutes les pièces sont susceptibles de s'emboîter. Il va sans dire que la bisexualité de la fille seule est une caractéristique inutile…

Les chaînes humaines

Nos amis Adrien, Brian, Claire et David ont inventé un jeu : la chaîne humaine. Le principe en est simple, chacun des quatre partenaires doit recevoir ou donner du plaisir, et les quatre participants doivent être « reliés entre eux ».
Il suffit alors de « faire la chaîne » en étant relié de l'un à l'autre par un pénis, un vagin, un anus ou une bouche… Adrien est assis à genoux, sexe bandé, Brian, à quatre pattes, lui fait face et le suce, Claire, allongée sous Brian, le suce, tandis que David à genoux entre les jambes de Claire, et prenant appui sur le dos de Brian, fait l'amour à Claire…

Vous avez compris ? Une autre ? Quasiment le même principe, mais Claire est cette fois-ci au début de la chaîne. Allongée sur le dos, elle écarte bien les jambes, dressées vers le ciel. Adrien, à quatre pattes entre ses cuisses, la lèche, tandis que Brian, allongé sous lui, le suce et se fait sodomiser par David. Une troisième ? Adrien est debout, sexe dressé vers la bouche de Claire, à genoux, qui le suce, tandis que Brian, allongé sur le sol, s'est glissé entre les jambes de la jeune fille et la lèche. David s'est assis sur le sexe dressé de Brian. L'ensemble s'agite en un mouvement lent et harmonieux. Encore une ? Les quatre partenaires sont de-

bout. Adrien sodomise Brian qui se fait sucer par Claire, tandis que David la pénètre en se tenant fermement derrière elle.
Faut-il continuer ? Le principe est simple, les situations sont d'un nombre et d'une nature quasiment infinis. Est-ce pour autant aussi agréable à vivre que cela ? Pas sûr ! Mais il y a dans cette situation un aspect délirant, sportif même, qui devrait séduire les amateurs de moments uniques, qui y trouveront de savoureux plaisirs, même s'il paraît assez peu probable que tout le groupe connaisse l'orgasme simultanément. Tout le monde aura passé au moins un bon moment.

Vu dans un sauna parisien
Ariane a quarante ans, elle ne correspond pas aux canons actuels de la beauté, c'est quasiment une géante, mais quiconque l'a vue faire l'amour sait bien que cela ne la gêne en rien pour avoir une vie sexuelle épanouie. Elle doit cela en grande partie à la bisexualité de son mari. Nous l'avons rencontrée dans le salon d'un sauna libertin. Elle trônait au milieu de trois hommes. L'un d'entre eux s'était glissé entre ses jambes et la suçait. À côté d'elle, son mari en faisait autant avec un quatrième larron. Pendant toute l'après-midi, Ariane ne jouit que grâce aux caresses buccales que lui prodiguèrent tour à tour les trois hommes, quand l'un d'entre eux la quittait, c'était pour tomber dans les bras de l'un des deux autres. Seul son mari eut l'occasion de la pénétrer enfin et de jouir en elle à la fin de ce long moment de volupté.

Au fait, savez-vous comment ça s'appelle, ce qui vous arrive, à vous et tous ces hommes, dans les revues échangistes ? La pluralité masculine ! Le terme est assez laid, mais c'est comme ça. Vous aimez les hommes au pluriel.

7. toujours plus

« J'étais fait pour les cinq à six
À la rigueur les cinq à sept
J'étais fait pour ça
Non pas pour toujours
Mais pourquoi faut-il être deux mon Dieu
À trois c'est déjà difficile
Si l'on pouvait se mettre à six ou sept
Tout serait alors si simple, tellement plus naturel. »
Serge Gainsbourg,
J'étais fait pour les sympathies,
chanson extraite de la comédie musicale *Anna*.

Il n'y a pas de limite. La « sexualité de groupe », pour reprendre une expression aujourd'hui tombée en désuétude, n'est pas aussi ancrée dans les mœurs que les prophètes de la révolution sexuelle pouvaient nous y préparer. Ce qu'ils n'avaient sans doute pas prévu, c'est la « marchandisation » du phénomène et la naissance de centaines de lieux voués au sexe collectif.

Les boîtes échangistes

Que s'y passe-t-il ?
Hélène Barbe, auteur d'*Osez l'échangisme*, nous en donne la définition : *« Les clubs échangistes sont les terrains de jeux de personnes à la recherche de partenaires sexuels pour une consommation immédiate. Discothèques ou saunas, ils proposent – en plus des pistes de danse ou des hammams des établissements traditionnels – des espaces séparés, aménagés pour faire l'amour confortablement. Ces coins câlins, simplement garnis de matelas, équipés d'accessoires ou décorés, accueillent les ébats de la clientèle. »* Voilà, tout est dit. Un club échangiste est un endroit où l'on peut faire l'amour avec des inconnus sans pour autant courir de risque.

Les clubs échangistes sont fréquentés par des gens de tous les milieux, de tous les âges dès lors qu'ils sont majeurs, mais avec souvent une majorité de quadragénaires, seuls ou en couples. L'ambiance de certaines boîtes est souvent déroutante. Une certaine cocasserie involontaire se dégage même parfois du décor des lieux, très souvent kitsch, des attitudes ou des costumes de certains participants. La journaliste Agnès Giard faisait naguère l'inventaire du pire en affirmant : « *Promiscuité, dancing ringard, clientèle glauque : les boîtes semblent souvent sortir tout droit de la série Derrick ! Mais il arrive parfois qu'on y vive des instants de grâce.* » Pour vivre de pareils moments, la seule règle de bonne conduite à suivre est de respecter le désir de l'autre, de ne jamais prendre d'initiative vis-à-vis de l'objet de son désir sans autorisation préalable de l'intéressé(e) ou de son conjoint ! Ces principes n'ont aucun mal à s'appliquer dans les boîtes ne recevant que des couples ou restant très sélectifs avec les « hommes seuls ». Malheureusement, pour des raisons financières évidentes, de plus en plus rares sont les établissements se privant de la manne représentée par les mecs esseulés à qui ils font payer le prix fort. Durant les après-midi, leur présence massive peut même être une véritable plaie. Seule une minorité de femmes adeptes du gang bang peut encore aller fréquenter certaines caves. Il en est de même dans les saunas libertins, avec une nuance supplémentaire : tout le

monde y est immédiatement nu, ce qui rend la promiscuité plus sensible encore.
Pourtant, les clubs échangistes ont pour caractéristiques de permettre ce que l'on n'oserait pas dans la vie courante. Il est ainsi plus sûr – au sens de cette sécurité des biens et des personnes, chère à notre ministre de l'Intérieur – de faire l'amour avec des inconnus dans la pénombre du sous-sol d'un sauna que chez soi ou chez eux. Comme le dit le sociologue Welzer-Lang, auteur de *La Planète échangiste* (éditions Payot, 2005), les boîtes échangistes, c'est du commerce, les partouzes, c'est privé ! Un lieu commercial ne peut se permettre d'incidents, la sécurité des femmes qui y rentrent et qui s'y livrent est totalement garantie. Nous avons vu des malpolis se faire exclure fermement après qu'une jeune femme se soit simplement plainte d'un geste un peu brusque.

Soirée privée

L'organisation d'une soirée privée est une activité pleine d'embûches, qui sort de notre sujet. « Qui inviter ? » semble la question la plus traumatisante…

Quelques organisateurs de soirées « semi-privées » sur le modèle des soirées « des filles et du champagne » agissent par cooptations successives, agrandissant peu à peu leur cercle libertin. Vous pouvez lire l'ouvrage *Parties* de Pierre-Arnaud Jonard (éditions Hachette, 2005) afin de découvrir les soirées-orgies mondaines organisées par l'auteur. Un article du journal *Libération*, le 1er août 2005, affirmait à juste titre que l'important était qu'il y ait un nombre impair de participants au nom du fait que quatre personnes, c'est deux couples, et huit, c'est deux quatuors. La « touze », pour reprendre l'expression du moment, commence lorsqu'il y a une quasi-obligation de constituer des figures érotiques impliquant un nombre impair de partenaires ; on en revient à nos trios.

Une soirée privée, vue par Michael Biermann

« Sont venus, ce samedi chez Léonore : Katheline, qui n'a toujours pas de nouvelles du voyageur, Émile, qu'on connaîtra mieux demain, Deidre, qui porte une chemise transparente, Feyssal, à la bite magique, et Antoine, bien sûr. Tout est préparé, les rôles sont vite distribués. Leurs ébats sont donnés en dix tableaux. L'auteur de ces lignes, désireux d'épargner au lecteur de fastidieuses descriptions, invite ce dernier à les dessiner, s'il est doué, ou les faire exécuter par un artiste ami, afin de se rendre compte de l'envol de cette journée. Faites que Katheline soit rousse et bien en chair, Deidre une belle brune vilaine, et Léonore svelte, aux cheveux auburn, qu'Émile soit de type marseillais, un peu râblé, Feyssal un beau Berbère aux boucles fines, et Antoine assez costaud sans être lourd. Décorez selon votre goût avec des coussins, des fruits, des bouteilles, des objets divers, n'oubliez pas que les fenêtres sont ouvertes et que le soleil entre dans la pièce. Et maintenant, sans honte à vos crayons !

Premier tableau : Katheline embrasse Feyssal, qui branle Deidre, qui suce le con de Katheline. Émile suce le cul d'Antoine, qui branle Léonore, qui branle Émile.

Deuxième tableau : Katheline branle Feyssal, qui plonge un olisbos dans le cul d'Émile, qui suce le cul de Katheline. Deidre suce Léonore, qui suce le cul d'Antoine, qui suce le con de Deidre.

Troisième tableau : Katheline suce Feyssal, qui suce le cul Antoine, qui plonge un olisbos dans le cul de Katheline. Émile embrasse Deidre, qui godemiche Léonore, qui plonge un doigt dans le cul d'Émile.

Quatrième tableau : Katheline est enculée par Feyssal, qui est embrassé par Léonore, qui se fait sucer le cul par Katheline. Émile baise Deidre, qui embrasse Antoine, qui se fait sucer par Émile… »

Etc., etc.

Michael Biermann, *Les trente jours de Marseille*,
Le Cercle, 1996.

Que dire de plus sinon que l'aspect matériel des choses est essentiel. L'appartement choisi devra offrir le plus possible un confort voisin de celui des boîtes échangistes. Nous avons ainsi rencontré Amandine et Bernard, qui ont réorganisé leur intérieur à des fins érotiques. « *Le plus difficile* », raconte Bernard en souriant, « *est de réaliser un décor de "baisodrome" qui puisse passer inaperçu quand on a des visiteurs – ma belle-mère par exemple – à qui nous voulons cacher la destination des installations.* » Bernard sort des plans, griffonnés sur de grandes feuilles de papier millimétré. « *Tout se déplace !* » Ainsi, le lit de Bernard et Amandine se transforme en quelques minutes en chambre d'amour. Des rideaux que l'on tire en un coup de main l'enferment sur deux côtés, tandis que les portes coulissantes d'une armoire amènent deux grands miroirs face au lit. Un téléviseur grand écran et son lecteur de DVD largement pourvu en films X, peuvent être amenés eux aussi face au lit sur leur table à roulettes. L'éclairage incrusté dans le plafond est évidemment modulable, et une sorte de cache secrète est dissimulée dans la tête du lit. Amandine y range son vibromasseur Rabbit rose, du gel, des préservatifs de couleur… et des foulards. Car le lit a des montants auxquels Amandine ou Bernard aiment s'attacher… Les soirs de folie, quand la maison se remplit d'invités triés sur le volet, l'habituel couvre-lit est remplacé par une

grande feuille de tissu plastifié, ayant la consistance particulière des couches des boîtes échangistes et des saunas. À moins qu'Amandine ne choisisse sa parure en satin rose. Question d'ambiance !
Bernard s'est contenté d'aménager la chambre, il a aussi décoré partiellement le salon, installant ici et là des miroirs sur pied pouvant être déplacés en quelques minutes. Il a acheté dans une brocante un prie-Dieu, installé dans un coin du salon, sur lequel Amandine aime s'agenouiller en lui tendant les fesses pour qu'il la sodomise. Belle-maman pense qu'il s'agit d'un « objet de décoration ». Au pied de l'escalier, un pilier en bois noueux, qualifié de « rustique », toujours pour détourner l'attention de belle-maman, est devenu rapidement le jeu préféré de madame. « *J'adore ça* », raconte Amandine. « *On éteint les lumières, on allume quelques bougies. Nous attachons la plus jolie de nos invitées au poteau, les mains dans le dos avec des foulards. C'est comme si nous avions notre donjon maison !* »
On devra pouvoir s'y laver fréquemment, s'allonger confortablement un peu partout, sans être trop ennuyé par la lumière. La décoration devra être pensée pour la circonstance, on enlèvera les photos des enfants et les bibelots fragiles. Les préservatifs seront disponibles à volonté, personne ne sera ivre ou aigri, personne ne sera jaloux ou frustré… Autant dire que ce n'est pas gagné.

Conseils à un partouzeur parisien
« Silence. Si d'authentiques célébrités participent, évitez de les harceler pour qu'elles vous tatouent leur autographe sur la fesse. Retenez aussi toute remarque sur la déco, même si la tapisserie est effectivement affreuse et que vous n'auriez pas fait comme ça avec les tables basses. Enfin, à Paris, surveillez les programmes télé, car il n'est pas impossible que, par accord avec une chaîne du câble, Frédéric Taddeï débarque pour filmer le stupre. Bref, en un mot, silence ! »
Gérard Lefort, *Libération*, 1er août 2005.

(Concernant Frédéric Taddeï et son émission *Paris dernière*, il faut rappeler qu'un soir, filmant un couple en train de faire l'amour dans une « soirée privée », il avait suscité cet incroyable dialogue.
Taddeï : On est chez qui ?
Un garçon : Gisèle !
Une fille : Mais non, chez Josiane !
Le garçon : Ah pardon ! J'avais compris : « Vous léchez qui ? »)

Gang bang

Le gang bang est une activité popularisée par le cinéma pornographique, consistant pour une jeune fille à pratiquer divers actes sexuels (fellations, masturbations, pénétrations diverses) avec le plus grand nombre possible de partenaires masculins.
Le gang bang relève donc du « sexe extrême », pourtant nous pouvons témoigner que nous avons souvent vu des jeunes femmes parfaitement volontaires et consentantes – sans pour autant être rémunérées – s'y livrer hardiment dans le cadre des saunas ou des boîtes échangistes. Elles viennent généralement seules, l'après-midi, se laisser aller entre les mains d'hommes en grand nombre, jamais moins de quatre ou cinq. Elles savent souvent annoncer la règle du jeu, comme cette longue jeune femme, brune et nue, que nous avons entendue faire la leçon au groupe d'une dizaine d'hommes en érection qui commençait à lui caresser les seins, un après-midi dans un sauna parisien. *« C'est moi qui décide et qui choisis. Je suce mais je n'avale pas, je n'embrasse pas ! Ah oui, j'oubliais ! J'aime bien parler aussi… »* Tout le monde fut très obéissant. La sexualité de ces jeunes femmes – que les sexologues refusent de comptabiliser dans leurs travaux alors que, aussi minoritaires soient-elles, elles existent ! – reste pour nous un mystère. Nous les avons

toujours rencontrées joyeuses et déterminées, rarement accompagnées d'hommes dont on pourrait dire qu'elles viennent satisfaire un fantasme ou qui pourraient être ainsi en train de les « punir ». Et quand il y avait un garçon à leur côté, il semblait davantage subir les évènements que les maîtriser.
Mystère donc !
La seule personne qui se soit exprimée clairement sur le sujet à ce jour reste évidemment Catherine Millet, même si elle fit mine d'ignorer jusqu'à l'existence du terme « gang bang » à l'occasion de la sortie de son livre. Écoutons-la lorsqu'elle raconte des scènes aussi hallucinantes que celle-ci : *« Le parking de la porte de Saint-Cloud se trouve en bordure du boulevard périphérique, dont il n'est en partie séparé que par un mur à claire-voie. Je n'avais que mes chaussures aux pieds, ayant retiré avant de descendre de voiture l'imperméable dont la doublure me glaçait la peau. D'abord, comme je l'ai dit, on m'a plaquée contre un mur perpendiculaire. Éric m'a vue "clouée par les bites, comme un papillon". Deux hommes me soutenaient par-dessous les bras et les jambes, tandis que les autres se relayaient contre le bassin auquel j'étais réduite. Dans ces conditions d'insécurité, et de nombre, les hommes baisent souvent vite et fort. Je sentais les aspérités du mur de parpaing pénétrer dans mon dos et mes reins. En dépit de l'heure tardive, il y avait encore du trafic. Le vrombissement des voi-*

tures, dont on pouvait croire qu'elles nous frôlaient, me mettait dans la torpeur où je sombre durant les attentes dans les aéroports. Le corps à la fois libéré de la pesanteur et recroquevillé, je me repliai à l'intérieur de moi-même… »

Il n'empêche ! Puisqu'elle vous dit qu'elle aime ça. L'amour, ça ne se discute pas.

9. sujets de conversation

« La littérature érotique qui encourage l'homme et la femme à des amours multiples ne fait que préparer la voie à des mesures qu'il sera nécessaire d'envisager de prendre un jour. La polygamie obligatoire, par exemple, et je ne suis pas opposé à la polyandrie, rassurez-vous... on n'a pas tellement d'occasions de se reposer. »

Boris Vian

Nus sous la couette, quasiment endormis après une nuit inoubliable, vous aller vous reposer sur vos lauriers, et vous demander si ce que vous venez de

faire est vraiment normal. C'est sans doute le moment d'aller farfouiller dans son placard à DVD ou sur les rayons de la bibliothèque. Voici, pour reprendre l'expression employée par Gala Fur dans son livre *Osez le SM* quelques *« sujets de conversation »* hautement culturels pour que les amants ne s'ennuient pas entre « deux joutes ».

Les livres de chevet

Des centaines de romans érotiques comportent des scènes de triolisme ou de partouze. Nous vous conseillons la lecture systématique de tous les romans de la collection « Lectures amoureuses » à la Musardine. De Pierre Louÿs à Ovidie, en passant de nombreux anonymes aux pseudonymes transparents, les auteurs tentés par les amours des grands nombres ne manquent pas. De même, nous conseillons la lecture attentive des cinq volumes de l'*Anthologie historique des lectures érotiques* de Jean-Jacques Pauvert, grâce auxquels vous pourrez découvrir des textes affriolants. Les quelques ouvrages que nous citons ici ne font en aucune manière le tour du problème… Si problème il y a.

Romans

• Alfred de Musset, *Gamiani ou Deux nuits d'excès*, La Musardine, 1998.
L'amour à trois y est décrit – justement – avec tous les excès propres à ce classique frénétique de la littérature érotique.

• Henri-Pierre Roché, *Jules et Jim*, Points Seuil, 1995.
Le roman dont François Truffaut adapta son film. Une histoire d'amour à trois, bien plus romantique ou libertaire qu'érotique.

• Michel Houellebecq, *Les Particules élémentaires*, Flammarion, 1998.
Un extrait, pour vous dire le genre : « *Leur première soirée chez Chris et Manu devait laisser à Bruno un souvenir extrêmement vif. À côté de la piste de danse il y avait plusieurs salles, baignées d'un étrange éclairage mauve ; des lits étaient disposés côte à côte. Partout autour d'eux des couples baisaient, se caressaient ou se léchaient. La plupart des femmes étaient nues...* » C'est le livre qui transforma l'échangisme en sujet de conversation quasiment banal. Le terme houellebecquien désigne désormais tout ce qui concerne la « sexualisation de la société ».

• Michel Polac, *La Luxure : Fragments d'un autoportrait en luxurieux,* éditions Textuel, 1999.
Quelques textes, autobiographiques affirme l'auteur, décrivant le parcours d'un libertin moderne et fatigué.

• Catherine Millet, *La Vie sexuelle de Catherine M.*, Le Seuil, 2001.
Catherine Millet reste à ce jour la femme ayant parlé le plus crûment et le plus précisément de son goût pour les amours multiples et simultanées. Son ouvrage devrait être relu aujourd'hui, maintenant que le battage médiatique s'est apaisé.

• Pierre-Arnaud Jonard, *Parties*, éditions Hachette Littératures, 2005
Dans son livre, ce journaliste parisien nous raconte par le menu sa vie d'animateur de parties fines de luxe, pleines de gens jeunes, beaux et branchés très décomplexés ! Armé d'un bon carnet d'adresses, lancez-vous à sa suite dans l'organisation de soirées privées auxquelles tout le monde rêve d'assister…

Une partie à trois, racontée par Lulu Bath au Pieu, l'héroïne du roman *Les Petites Marchandes de plaisir* de Jacques Cellard (Pocket, 1993).
« Nous montons dans la chambre réservée aux parties à trois et aux tableaux vivants, avec un grand lit. Il pose deux

pièces sur la cheminée, quinze francs, se laisse toiletter, et nous déclare, un peu penaud :
— Je dois vous faire un aveu, mes anges. Je n'ai encore jamais fait l'amour avec deux femmes.
Irma, quittant sa chemise :
— Ne me dites pas que vous avez peur, Monsieur Raoul.
— Peur de vous ? Non, bien sûr. Mais je ne sais pas comment m'y prendre, et je vais vous paraître bête.
Moi, m'étendant sur le lit :
— Quelle idée ! Bête, toi ? Tiens, je vais t'aider. Veux-tu nous faire l'amour à tour de rôle pendant que tu peloteras l'autre ?
— N... non merci.
— Pourtant, mon chéri, tu ne serais pas embarrassé pour nous faire aller toutes les deux au bonheur. Je ne veux pas dévoiler nos petits secrets, mais tu sais, Irma, quand monsieur Raoul vient me voir, c'est presque toujours pour un doublé.
— C'est vrai. Le premier, au début de notre connaissance, a été suivi de plusieurs autres, deux ou trois par mois, en commençant tantôt par le régulier, tantôt par l'extraordinaire.
— Un doublé ? Alors, elle et elle ou elle et moi, où est la différence, monsieur le doubleur ?
— Et je ne t'ai pas dit le plus beau. Je peux, mon chéri ? […] Eh bien, une fois ici, une fois là, ma chérie. Et pas des fois pour rire, crois-moi, il l'a en acier, mon Raoul.
Irma se penche sur lui pour vérifier. Je la fais monter sur le lit et je m'écarte en suggérant :
— Ma chérie, montre ton minou à notre ami. Je serais bien étonnée qu'il hésite encore à t'enfiler après qu'il l'aura vu.
Elle l'enfourche et s'installe au-dessus de sa tête, les jambes bien ouvertes, Elle aime se laisser regarder par les hommes, Irma. Cela l'excite, elle me l'a dit souvent. […] Encore gêné par la nouveauté de sa position, monsieur Raoul se tait. Je lui demande pour l'encourager :
— N'est-ce pas qu'elle a une jolie craquette, mon amie ? Oh, tu peux l'admirer, je ne suis pas jalouse. Et si tu

l'admires comme il faut, elle va mouiller, tu sais.
Là-dessus, je me penche à mon tour sur cette fameuse pine d'acier. Beuuuh! C'est pas la gloire ! Il y a des hommes que la présence de deux femmes fait triquer, d'autres qu'elle fait débander. Il est entre les deux, mais il y a remède à cela.
— Oh mais, je vais vous redresser le soldat, Monsieur Raoul ! (...) Ecarte-toi les babines, Irma, que ton bouton ressorte bien ! Moi, je vais lui tailler une belle plume, à notre invité !
Sitôt dit, sitôt fait. M. Raoul a saisi Irma aux fesses et tient maintenant des propos très flatteurs sur la beauté de ce qu'il voit. La plume obtient l'effet désiré : il bande comme un jeune homme. Irma commence à gémir, et demande :
— Je peux me branler, Lulu ? Je n'y tiens plus, d'être regardée aussi bien. Oui ? Aaah, je vais jouir, je vais jouir! Monsieur Raoul, retirez... retirez-vous !... »

DOCUMENTS

• *Guide du Paris Sexy,* La Musardine, 2006.
L'indispensable guide de vos sorties érotiques à Paris.

• Hélène Barbe, *Osez l'échangisme,* La Musardine, 2004.
Le livre qui enfin dit tout sur ce qui se passe réellement dans les boîtes ou sur la manière de vivre l'échangisme par les couples, les plaisirs et les dangers de l'échangisme.

• Jean-François Briant, Mireille Crétillon, Catherine Stoessel, *À trois, un laboratoire sentimental,* éditions Lattès, 2004.
Catherine aime Jean-François qui aime Mireille qui aime Catherine... Une histoire d'amour triangulaire qui dure depuis vingt-cinq ans et qui a donné naissance à deux garçons.

• Rommel Mendès-Leite, *Bisexualité, le dernier tabou*, éditions Calmann-Lévy, 2002.
Ce spécialiste de toutes les formes de sexualité considérées comme déviante, explore le tabou de la bisexualité, en particulier masculine.

IMAGES

Nous vous conseillons vivement de feuilleter les anthologies d'images érotiques anciennes rassemblées aux éditions Taschen. Vous y trouverez bien des occasions de vous éblouir et découvrirez au passage quelques idées de situations ou de postures, imaginées par les frénétiques dessinateurs pornographes des siècles passés.

Les films de chevet

Le thème du ménage à trois fut très souvent traité au cinéma, et nous ne parlons même pas du cinéma pornographique dont le triolisme est quasiment l'une des figures imposées. Curieusement, ces films peuvent être regroupés en deux vagues, l'une soixante-huitarde racontant ces « ménages » comme des utopies sexuelles ou des figures naturelles de la sexualité, l'autre plus récente, où le triolisme reprend une nature fondamentalement transgressive.

• *Blow-Up*, Michelangelo Antonioni (1966)
Avec David Hemmings, Vanessa Redgrave, Peter Bowles, Sarah Miles, John Castle, Jane Birkin, Gillian Hills
Le thème du triolisme n'est pas le thème central du film qui s'intéresse plus largement au voyeurisme et à l'image, mais une scène d'amour à trois – sexualité imposée d'ailleurs – fit scandale. Notons que *Blow-Up*, histoire de la découverte fortuite d'un crime par un photographe de mode, nous permit de découvrir Jane Birkin, pour la première fois intégralement nue à l'écran.

• *Les Valseuses*, Bertrand Blier (1973)
Avec Miou Miou, Gérard Depardieu, Patrick Dewaere

Les scènes de lit emmêlant les corps juvéniles de Gérard Depardieu, Patrick Dewaere et Miou Miou sont encore dans toutes les mémoires, tant les acteurs y mettaient de naturel et de vigueur. Pourtant ce n'est pas avec ces deux amants dévoués que la jeune coiffeuse découvrira le plaisir mais avec un benêt de passage, fraîchement libéré de prison. Comme quoi !

• *Charlie et ses deux nénettes*, Joël Séria (1973)
Avec Serge Sauvion, Jeanne Goupil, Nathalie Drivet et Jean-Pierre Marielle
Charlie, Ghislaine et Josiane, tous trois sans travail, décident pour survivre de faire les marchés. En dehors de leurs heures de travail, les trois marchands forains se retrouvent ensemble au lit sans problèmes moraux particuliers.

• *La Maman et la Putain*, Jean Eustache (1973)
Avec Jean-Pierre Léaud, Bernadette Lafont, Françoise Lebrun et Isabelle Weingarten
Alexandre, jeune oisif, passe ses journées à lire et à discourir dans les cafés de Saint-Germain-des-Prés avant de rentrer le soir auprès de Marie, plus âgée que lui. Il lui ramène un soir Veronika, une infirmière un peu paumée et la vie à trois s'organise, en toute liberté. Mais, constatèrent les critiques, *« Loin d'entonner une ode soixante-huitarde à la gloire de la liberté sexuelle, le sujet principal de* La Maman et la

Putain *est la mise en scène du tourment et de la souffrance amoureuse. »*

• *Pourquoi pas,* Coline Serreau (1977)
Avec Samy Frey, Christine Murillo et Nicole Jamet
Le film qui, une fois de plus, ne porte aucun jugement moral sur le caractère inattendu d'une relation triangulaire, raconte la vie mouvementée d'un ménage à trois dans un pavillon de banlieue qui suscite la curiosité de leur entourage dont celle d'un inspecteur de police.

• *Innocents* (*The Dreamers*), Bernardo Bertolucci (2003)
Avec Michael Pitt, Louis Garrel, Eva Green
Mai 1968 : *« Les jeunes rêvent à un monde meilleur et philosophent dans les cafés. Mais le mouvement se durcit et il est violemment réprimé par les forces de police. C'est dans ce cadre que Théo et sa sœur jumelle Isabelle, deux Français de mère anglaise, vivant dans un milieu aisé et très bourgeois du septième arrondissement, font la connaissance de Matthew, un étudiant américain. Les trois jeunes gens partagent la passion du cinéma, les romans de l'époque, l'esprit révolutionnaire, les idées de liberté, et la sexualité… »* Ce film est l'occasion de découvrir une relation trioliste doublée d'un soupçon d'inceste entre un frère (Louis Garrel) et sa sœur jumelle (Eva Green).

• *Ken Park*, Larry Clark (2003)
Avec Tiffany Limos, James Ransone, Stephen Jasso, James Bullard, Mike Apaletegui
Un tableau provocant d'adolescents américains de classe moyenne qui trompent leur ennui avec du sexe, de la violence et de la perversion à Visalia, une petite ville de Californie. Le film fit scandale pour une scène de masturbation masculine en plan fixe et pour la séquence finale – non simulée mais bien trop brève – « d'amour à trois » entre deux adolescents et leur amie, qui est à ce jour ce que le cinéma a montré de plus réaliste et de plus érotique en matière de sexualité.

• *Douche froide*, Anthony Cordier (2005)
Dans cette histoire de jeunes judokas confrontés aux tourments de l'adolescence, la jeune et jolie Salomé Stevenin se retrouve à faire l'amour avec ses deux amis, Johan Libéreau et Pierre Perrier, sur le sol rugueux d'une salle de sport… *« Premier film au casting sans fautes »,* pouvait-on lire dans les *Inrockuptibles*, « Douches Froides *refait les jeux de l'amour à trois et dévoile les mécanismes sociaux de l'érotisme. Anthony Cordier a ce don rare de tout érotiser : la lutte des classes, le judo, la crise, un gel douche. »*

À la télévision

Sex and the City, Three's a crowd (Un lit pour trois)
Épisode 8, saison 1
Les quatre célibataires new-yorkaises, héroïnes de *Sex and the City* se posent évidemment le problème de l'amour à trois. Carrie découvre que Mr Big était marié et que son ex-femme et lui ont pris part à une partie à trois. Le petit ami de Charlotte désire inviter une autre femme à partager leur relation. Quant à Samantha, elle se retrouve impliquée dans un couple marié. Nos amies sont perturbées. Sam est une fois de plus celle qui prend les choses avec le plus de philosophie et d'appétit.

Et dans un tout autre ordre d'idée :

Une association
Couples Contre le Sida – CCS
Tél./fax : 01 43 70 64 24
www.ccsida.com
email : ccs75@wanadoo.fr
Contre le Sida !
L'association Couples Contre le Sida s'est principalement fait connaître grâce à une brochure, « Propos sur le sexe... », dont nous publions quelques extraits dans ce livre, distribuée dans bon nombre de boîtes échangistes à Paris, au Cap-d'Agde et dans les grandes villes de Province. Toutes les conséquences des pratiques sexuelles liées à l'échangisme – fellations multiples et successives, pénétration de plusieurs partenaires dans un court laps de temps, on en passe et des plus délicieuses – étaient observées du point de vue des risques de transmission du sida et des autres infections sexuellement transmissibles (IST). Ces conseils de prévention sont encore aujourd'hui ce que nous avons lu de plus détendu, simple, direct et efficace en la matière.

conclusion

Et après !

Ce livre est strictement hédoniste, il ne parle que de plaisir, en dehors de toute critique morale. Pourtant, personne ne vous dira jamais que faire l'amour à trois, quatre ou plus est toujours sans conséquences. La première serait simplement que vous y preniez goût. N'avoir de plaisir que dans des circonstances aussi extrêmes risque de compliquer sérieusement votre vie sexuelle. Heureusement, pour les adeptes de l'amour en groupe, il existe des exutoires parfaits, les boîtes et les saunas échangistes où personne ne s'étonnera d'un comportement que la société persiste à trouver hors limite.

Personne ne vous jugera et c'est l'essentiel. La fréquentation des établissements libertins n'a pas le même intérêt qu'une aventure érotique plus privée. Pourtant les boîtes garantissent votre anonymat.

Alors que ! Qui pourrait vous assurer qu'aucun des trois garçons que vous avez attirés un soir dans votre lit ne parlera jamais à ses copains de vos prouesses, au risque de malmener votre réputation dans le quartier ? Méfiance donc ! En particulier si votre soirée implique des inconnus. Comme le disait plus haut l'un de nos témoins : *« Les inconvénients de l'amour à trois sont les mêmes que ceux de l'amour à deux, en pire ! »*

Nous voudrions surtout vous mettre en garde une fois de plus contre les MST ou le SIDA. Les risques sont plus importants et se multiplient au rythme de l'augmentation du nombre de partenaires, il faut se tenir sur ses gardes.

Et toutes ces précautions prises, vous n'aurez plus à avoir qu'une idée en tête : faire à l'amour à trois, à quatre, à plus encore, c'est encore et toujours faire l'amour…

sommaire

Introduction 7

1. Préliminaires 11
Le tabou 15
Sauter le pas 17
Pour que la fête soit parfaite 23

2. Un garçon, deux filles 29
Le remue-ménage à trois 30
Le Kama Su'Trois 42

3. Une fille, deux garçons 51
Le plaisir double 52
Le Kama Su'Trois 57

4. Le triangle parfait 69
Un garçon, deux filles, version bi 70
Une fille, deux garçons, version bi 82

5. Deux + deux 92
Echangisme 94
Version bi 100

3. Trois contre un 103
Un garçon, trois filles, version hétéro 104
Un garçon, trois filles, version bi 109
Une fille, trois garçons, version hétéro 112
Un garçon, trois filles, version bi 125

7. Toujours plus 129
Les boîtes échangistes 130
Soirée privée 132
Gang bang 138

8. Sujets de conversation 141
Les livres de chevet 142
Les films de chevet 148

Conclusion 155

Marc Dannam

Osez...

faire l'amour à 2, 3, 4...

Faire l'amour à trois, quatre et plus, reste le fantasme majeur de la plupart des hommes et d'un grand nombre de femmes. Pourtant, il s'agit encore d'une activité sexuelle rare et taboue. Voyeurisme, triolisme, bisexualité, figures inédites du Kama-Sutra illustrées par Axterdam : ce guide, décontracté et décomplexé, vous révèlera toutes les combinaisons et les configurations possibles de l'amour à plusieurs.

Marc Dannam est l'auteur de *Osez faire l'amour partout sauf dans un lit* et de *Osez vivre nu*.

Osez ... tout savoir sur le sexe

« Osez » est une collection de petits guides précis et ludiques, consacrés à toutes les pratiques sexuelles.

Osez ... le plaisir

Derniers titres parus • Osez la fessée • Osez vivre nu • Osez le sexe selon les astres • Osez le bondage • Osez tourner votre film X

9 782842 712839

8 €

www.lamusardine.com

Illustration : Arthur de Pins